

apl

**INFORMATIONS
REGIONALES**

HEBDO

n° 69 / du 27 mars au 3 avril

dir. B.Lambert

3,50 F

DUBIGEON

RADIOSCOPIE D'UN INTERIMAIRE



SOUS L'UNIFORME... DES MUSCLES ENORMES !

Journées sports armée
jeunesse



Du 24 Mars au 1^{er} avril, l'armée appelle les jeunes à partir de 12ans à participer aux journées, "sport-Armée-Jeunesse" qui sont en fait un moyen de propagande pour soi-disant les informer sur la vie des armées et les conditions d'exécution du Service National.

L'intervention systématique dans les lycées et les collèges ne suffit donc plus ! Depuis quelques années on voit se développer les interventions "humanitaires" nous montrant l'armée au service de la société civile (1976: sécheresse ; 1978 : marée noire). C'est maintenant le sport qui est utilisé dans cette campagne de rapprochement armée-civil, en particulier de "séduction" de la jeunesse à l'instar des dictatures (coupe du monde de l'Argentine, jeux olympique d'URSS etc...).

C'est que dans la période de chômage que nous connaissons et qui ne cesse de s'aggraver l'armée prétend offrir à travers sa propagande et de telles manifestations sportives, tout ce que peuvent rechercher les jeunes en entrant sur le marché du travail.

Il est vrai que le sport, tel qu'il est pratiqué en général, est un outil de choix pour attirer la jeunesse vers l'armée, puisqu'il permet de la façonner au moule de la virilité, de la compétition, du chauvinisme, de la discipline... autant de composants de la mentalité militaire.

ATTIRER LA JEUNESSE : TEL EST BIEN LE BUT DE L'ARMÉE !

L'ARMÉE NOUS TROMPE

- Tromperie : le jeune ne vient que pour le sport ; l'armée n'utilise le sport que pour récupérer.
- Tromperie : sur les possibilités professionnelles. Elle fait miroiter aux yeux des adolescents une situation, une indépendance matérielle, une sécurité d'emploi, un avenir, une vie saine et dynamique, une responsabilité humaine, des horizons nouveaux, un métier "d'homme"... offrant à la fois l'action et les voyages, la camaraderie, des possibilités de promotion sociale... Partout dans les prospectus, des chiffres et des belles photos, de la joie et de la gaité ; Quel jeune non averti ne se met pas à rêver devant de telles promesses?

QU'EN EST-IL EN REALITE ?

1000 engagés sont jugés chaque année pour désertion. D'après leurs témoignages, l'armée ne tient pas ses promesses : avant de prétendre à une formation professionnelle, il faut d'abord signer un contrat d'engagement long. Ensuite, seule l'armée décide de la spécialisation. Dans tous les cas, il est difficile de rompre le contrat. Il ne reste plus qu'à désertir.

- Tromperie : aussi sur l'image que veut se donner l'armée et la réalité de la vie meilleure dans les casernes:

- Port de l'uniforme, brimades incessantes, exercices physiques exténuants, soumission à une hiérarchie rigide, n'aboutissant qu'à anéantir la personnalité.
- Les droits démocratiques les plus élémentaires (liberté d'expression, d'association) y sont interdits.
- L'armée possède ses propres instruments de répression (sécurité militaire, tribunal permanent des forces armées).

Toute cette mystification ne se justifie que parce que l'armée est l'appareil répressif et idéologique privilégié du pouvoir. Malgré tous les artifices dont use l'armée elle n'a pas empêché l'embryonnement d'une résistance antimilitariste à travers :

- des comités de soldats.
- l'objection-insoumission.
- la réforme.
- des renvoyeurs de livrets militaires.

Ce mouvement se développe :
(1971 : 2120) désertion d'appelés
(1977 : 5000) et d'engagés.

ET SI ON ALLAIT COURIR A L'ENVERS...

Rassemblement le jour du cross le vendredi 30 Mars Place St Pierre à 18H30 (cathédrale)

Pour tous renseignements, s'adresser au GRIM 57 rue des Hauts Pavés Nante COBA Comité Larzac -GRIM- et d'autres...



DES FEMMES EN IRAN

Pour soutenir les femmes iraniennes dans leur lutte et dénoncer les violence qui nous sont faites à tous les niveaux et aussi pour montrer que la rue nous appartient même la nuit nous appellons tous les femmes à une manifestation le vendredi 30 Mars à 20H précise place Delorme. Réunion de préparation mardi 27 mars à 20H30 au local NANTES NORD : 41 route de la Chappelle /Erdre Groupes F de Nantes et individuelles



DUBIGEON

MEMOIRES D'UN MANOEUVRE

Deux morts, et rien. Syndicats, syndicats. CGT Mi-Carême

Le Pellerin dans la Navale : Vandales et Civelles

À Suivre

Je ne partage pas mot pour mot, les analyses de Jacques, Intérimaire chez Dubigeon, révolté par les deux morts de l'autre jour sur le chantier et révolté par la situation faite aux "sans statuts", ouvriers de la sous-traitance ou de l'intérim. Mais tout ce qu'il dit est important.

Le fait n'est pas tellement courant, d'un ouvrier, qui prenne, seul, l'initiative de nous joindre, animé par l'envie de dire : lui pourquoi dire, et simplement, se nommer, ou dire une parole de trop, qui fasse qu'on le repère, c'est se faire virer.

Et refaire, matin après matin le chemin long qui, du Quai de la Fosse aux petites rues du centre ville, mène, chaque matin, tant de chômeurs, d'une vitrine d'intérim à l'autre, à la recherche d'un travail précaire. J.P.C.

* 1 *

Il y a deux gars qui sont morts en accident du travail. Ça concerne tous les travailleurs y compris Chantiers Navals, Sidérurgie, Batiment. Tous. C'est deux gars qui sont morts pour le patron. Tort ou pas tort : ils sont morts pour le patron. Donc, je pense il ne faut pas laisser là, comme ça. Donc ce que je trouve dégueulasse, c'est l'attitude des syndicats face à cela, aux sous-traitants, aux intérimaires embauchés par les sous-traitants ...

Le Jeudi matin, bon d'accord je veux bien, admettre qu'ils n'aient pas eu le temps de tirer le tract. Mais le Vendredi matin, ils ont distribué des tracts appelant à voter. Ça, ils l'ont distribué à tout le monde. A l'entrée. Y compris à nous, sous-traitants, éventuellement. Au tout venant, à l'entrée. --Et toi, ce que tu dis : ils auraient très bien pu de la même façon distribuer un tract, à TOUT LE MONDE, expliquant l'accident, dénonçant le patron, tout le reste, de la même façon, à l'entrée ?

Oui. Alors qu'ils ont préféré s'occuper, pour le PC, des cantonales, et pour les syndicats, des élections intérieures à la boîte, pour lesquelles ils ont distribué un tract chacun, CGT, et CFDT.

Il y a eu deux trois tracts syndicaux aux pointeuses. Mais ils n'ont DISTRIBUÉ aucun tract relatant le truc à l'entrée ou à la sortie. Ils ont simplement fait des trucs SPECIFIQUES à Dubigeon, au personnel-Dubigeon à leurs pointeuses. Tous les sous-traitants, eux, ont été complètement privés d'information. Les sous-traitants ne pointent pas, c'est notre chef qui nous pointe. Les syndicats de Dubigeon ne prennent jamais d'initiative en direction des sous-traitants.



--Une majeure partie ? C'est peut être un peu fort. Ceux qui ont le salaire le plus faible, et le statut précaire, sûr..

--C'est ça. Et c'est pour ça que moi, je pense que c'est vraiment du syndicalisme corporatiste. Ou tous ceux qui ne sont pas "chez Dubigeon", avec leur carte, c'est des cons ..

L'intérim, je n'en ai pas fait que ça. En treize ans de travail, j'ai 6 mois d'intérim. C'est tout. Avant je voyais ça comme ça : tu es dans une boîte, tu as un syndicat, il marche, ou il ne marche pas. Pour l'ensemble du personnel. C'est la première fois que je vois une boîte avec un syndicat qui ne marche pas pour l'ENSEMBLE du personnel. Avant j'étais sur le principe : bon, le syndicat, si on n'épouse pas toutes ses opinions, toutes ses formes, et autre, on peut au moins bosser à l'intérieur. Faire quelque chose. Tandis que là tu ne peux rien faire. T'as rien à voir avec ! T'as rien à voir avec Dubigeon, t'as rien à voir avec le syndicat ! (Dubigeon) . J'ai un copain dans le bâtiment. Là, il y a plein d'entreprises différentes, des artisans, etc ..mais il y a des tracts pour tout le monde sur le chantier ! Là, ils pourraient dire : c'est les ouvriers DU CHANTIER NAVAL. Ils ne disent pas : c'est les ouvriers du Chantier Naval. Ils disent : les ouvriers de chez Dubigeon. Les autres ils ne les connaissent même pas !

Etant donné que vous, sous-traitants, intérimaires, vous n'avez pas les mêmes horaires que Dubigeon, est-ce qu'il n'est pas possible que les syndicats aient distribué, à l'entrée des Chantiers, et à tout le monde, un tract sur l'accident ? Et que toi tu ne l'as pas eu ?

On est un peu coupés. C'est vrai. C'est possible. Mais je ne pense pas. Parce que quand ils veulent toucher EXCLUSIVEMENT le personnel Dubigeon, ils collent des tracts aux pointeuses, à l'entrée des cales aussi, ils mettent des panneaux. C'est d'ailleurs là que tu trouves des trucs sur le chômage partiel etc. Sur les accidents le premier tract CFDT disait qu'il y avait eu un accident, l'appel pour la demi heure de débrayage, Jeudi, la quête pour la famille des gars, l'annonce de l'enterrement Samedi, c'est là ... Pareil pour l'enterrement, il n'y a pas eu de tract général, à l'ensemble du personnel, pour l'enterrement. Le syndicat, CGT ou CFDT, est propre à Dubigeon. Le restant ils s'en foutent. Ce qui est dégueulasse, le restant qu'est-ce que c'est : une majeure partie du personnel du Chantier.

Mi-Carême :

Pour les uns...

tu prends le cas du jour férié d'aujourd'hui, la MI-CARÊM Dubigeon dit : " Puisque les sous-traitants travaillent, et les intérimaires, on a besoin d'un certain nombre de gars, d'ouvriers-Dubigeon, pour travailler avec eux. Les syndicats sont contre ça. Ils attaquent Dubigeon, en disant : " c'est dégueulasse d'essayer de faire travailler les gars de Dubigeon aujourd'hui.. Mais ils ne disent pas du tout que c'est dégueulasse de faire travailler un jour férié les intérimaires, les sous-traitants et autres, sans compter que les trois quarts de ceux là n'ont pas la paye " jour férié " !

Ils voient leur problème a eux : c'est pas con. Ils voient leur problème à eux, Dubigeon, c'est à dire maintien de leurs avantages. C'est pas con. Mais en plus de ça, bon, c'est vraiment du style, nous on a ça, les intérimaires on s'en ... Alors qu'ils devraient réclamer que les intérimaires, sous-traitants etc... aient eux aussi les jours fériés? C'est ça. Ils perdent 60% du personnel, au moins 50% : les intérimaires et les sous-traitants...

- Tu évalues à 50 ou 60% le nombre d'ouvriers qui travaillent au chantier Dubigeon, par entreprise sous-traitante, ou intérim ? --

Oui, il y a les 300 intérimaires que Dubigeon embauche (temporairement). Il y a les sous-traitants qui se divisent en deux : le personnel "fixe" des entreprises sous-traitantes, qui elles ne sont pas "fixées" chez Dubigeon, et les intérimaires embauchés par les sous-traitants eux-mêmes. Les 300 seront sans travail en Avril, quand ceux de Dubigeon auront le chômage partiel.

Pour eux ce sera : fin de contrat. Ils seront peut-être repris au mois de mai.....



- Les ouvriers de Dubigeon... Eux mêmes. Qu'est ce que tu en penses. Comment tu les définirais.

-Ils sont, d'abord, pas tellement jeunes. On a affaire à beaucoup de personnels qui, comme ils le disent eux mêmes, voudraient bien être à la retraite pour laisser la place aux jeunes, parce qu'ils n'ont plus, pour certains, la " corpulence ". Pour certains, quand on leur demande du travail qui demande un effort, physiquement trop important. Quelqu'un qui a entre cinquante et soixante ans, c'est vrai qu'il ne répond pas comme un jeune de 25-30 ans. Ils ne répondent plus. C'est normal. La fatigue antérieure, des mecs usés, incroyable. L'alcool aussi c'est bien possible. Le travail ou l'alcool, l'usure. Faut dire ce qui est : ils sucent de la glace... Mais ce sont des gars qui sont très chouettes.

On sent bien qu'il faudrait pas grand chose pour les pousser... pour qu'ils se mettent en colère. Quand tu discutes avec eux, tu vois que tu n'as pas affaire à des enfants de choeur. Tu as affaire à des gens qui sont responsables de leur truc. Au fond, on sent bien que derrière le personnel Dubigeon, il y a un vieux râleur. Ça se sent. Un vieux râleur, l'ouvrier Dubigeon. Je pense que c'est propre à la Navale, à la région peut être. D'ailleurs sur les Chantiers Navals, le grand mot, c'est, quand tu discutes avec eux de manifs, et autres, c'est : " Les boîtes d'interim, qu'est ce qu'ils vont encore prendre ! " Ou bien alors " Qu'est ce qu'ils ont encore pris ! "

- Tu as entendu des commentaires, sur le Chantier, à propos de la manifestation de l'autre jour, pour Le Pellerin, la fameuse casse..? Est-ce que d'après toi les mecs ont gueulé contre le bordel?

- Ouais ..Ouais ils gueulent contre le bordel..Mais ils gueulent pas contre la casse des boîtes d'interim...En même temps, tu as une petites " participation " même si elle n'est que morale... Ils disent : " Foutre la merde et casser tout, c'est pas une solution..Peut-être..En attendant, les boîtes d'interim, ça leur fait les pieds ! Et les parcmètres, merde, c'est toujours une bonne chose de faite ! "

..Ceux là, c'est la majeure partie, ce qu'ils disent, c'est : " La casse, faut pas déconner..En même temps foutre en l'air les boîtes d'interim c'est pas con.. " Pour eux, il y a eu une manifestation, on a cassé des vitrines, on a cassé des parcmètres ..Ce qu'ils ne voient pas c'est qu'en fait la manifestation était faite à propos du nucléaire. Ça pas du tout. A la limite, le nucléaire ils n'en savent rien

Nucléaire, No...

Le danger du nucléaire ? Là dessus il y en a une grosse partie qui tombent de la lune, et une grosse partie qui disent : ce n'est pas vrai !

... Civelle, Si ! ! ! !

-Même la Centrale du Pellerin, qui est pourtant près de chez eux ?

-Ouais. J'ai entendu une discussion à propos des civelles. Un soudeur, qui pêche la civelle. Un autre : " Ta civelle, mon vieux, si la Centrale se construit, tu iras la chercher ailleurs ".

Et lui : " Alors là, c'est dégueulasse ! " Depuis je l'ai su, il remet ça sur le sujet : " Si on me supprime ma civelle, alors là ça va chier !!! ". Enfin, il ne dit pas ça, mais pas loin. C'est tout juste. Il est inquiet. Une autre fois. Un chef, à un manoeuvre : " Celui qui est contre le nucléaire, ce n'est qu'un con. Etre contre le nucléaire, c'est être contre l'évolution des choses. Il y a cent ans, on était contre la locomotive à vapeur, maintenant on est tout electrique ". C'est normal : un chef, à un manoeuvre. Qu'est ce que tu veux qu'il dise le manoeuvre ...

- Est-ce que tu as vu UN mec, ou même plusieurs, qui soient franchement pour la casse qu'il y a eu dans cette manif ?

Oui. Disant : bon, ben, la manif contre Le Pellerin, c'est valable. Ça vaut le coup. On était quand même vachement importants, et ça a chié ! Des mecs de Dubigeon, qui y étaient, personnellement. Qui étaient contents que ça ait chié, et contents qu'on soit nombreux. J'ai vu des ouvriers qui m'ont dit : " je ne sais pas combien on était. Mais on était vachement nombreux ". Tu sens qu'il y a un grand truc qui fait plaisir, aussi, en même temps. Ils vont pas t'expliquer pourquoi ils sont contre le nucléaire. Ils vont pas te dire, tu comprends il y a un grand truc qui fait plein de bruit, ou il y a un grand truc qui pollue, ou un grand truc radioactif .. Non. Ils en savent rien. Ce qu'ils savent, c'est leur problème de civelles. Ou alors, j'en ai vu quelques uns qui te disent : (Et là je crois c'est le boulot qu'ont fait les comités qui est payant) : " C'est dégueulasse, il y a des expropriations. C'est dégueulasse, on supprime les moyens de travail à des agriculteurs, à des pêcheurs. "

Il y a une petite solidarité. C'est pas grand chose. Mais cette petite solidarité, je pense qu'elle est créée par les comités de soutien. "

Le 22 Mars 1979

Suite Semaine Prochaine

NOMADES

Gitans, manouches, romanos, sintis, saltimbanques... Gens du voyage. Nomades, éternels migrants. En lutte depuis toujours au racisme. Bien sur, les lois sont aujourd'hui plus douces, moins contraignantes, "sociales", même... A y regarder de plus près, les mentalités n'ont pas forcément changé. On ne voit plus à l'entrée des villages ces panneaux xénophobes: "Interdit aux nomades". Le stationnement est simplement réglementé. Tolérance limitée. Et puis, chacun de nous garde dans un coin pas trop bien enfoui de sa cervelle la trace de ses lectures enfantines. Rappelez vous les voleurs d'enfants, les grappes de petits romanos "crasseux et chapardeurs"... Lectures propres à inspirer la peur, la méfiance, le rejet, le lynchage, la lapidation. Oublié, tout ça?

L'association S.R.I. (Service Régional Itinérants) de Rezé, structure d'accueil et d'entraide bénévole lancée il y a une dizaine d'années par un frère, n'est pas persuadée. Elle le dit aujourd'hui dans un tract au titre choc: "Holocauste" Exagéré: 500 000 "tziganes" morts dans les

camps de concentration nazis. En chiffres relatifs, une proportion plus forte que les juifs.

En France, tous les nomades mis en camps de concentration: les forces d'occupation en plus des classiques considérations racistes craignaient que ces itinérants ne transmettent des messages à la résistance... Passé récent.

Nous commençons aujourd'hui une enquête sur les conditions qui sont faites dans la région, et plus précisément dans l'agglomération nantaise, aux gens du voyage.

Un peu d'histoire d'abord: il n'est pas indifférent pour observer le présent de revenir sur la répression passée, son cadre légal et idéologique. Nous ne remonterons pas très loin le cours du temps: le simple XXème siècle nous offre déjà pas mal d'éléments de réflexion...

Ensuite, un premier survol de la réalité actuelle... Ici. Quelques questions, quelques pistes...

C'est en effet le 13 novembre 1897 qu'un décret pris à l'initiative de Louis Barthou, Ministre de l'Intérieur, institue une commission extraparlamentaire "chargée de rechercher les moyens propres à assurer une surveillance étroite des vagabonds et gens sans aveu, et à faciliter la découverte des crimes et délits. Le gouvernement entendait ainsi calmer l'opinion publique, "traumatisée" par les nombreux crimes d'un errant (non-Tsigane, précisons-le) du nom de Vacher. (voir le film de Tavernier: "Le juge et l'assassin").

Cette commission, où figuraient notamment un général de gendarmerie et le directeur de la Sûreté générale, rendit son rapport le 29 mars 1898. Elle estime à environ 400.000 les individus circulant sur les routes de France. Parmi eux, à peu près 25.000 Tsiganes ("nomades en bandes, voyageant en roulottes"). C'est le chiffre qui résulte d'un recensement effectué, un certain jour de 1895, sur l'ensemble du territoire, par les brigades de gendarmerie.

Les douze commissaires, dans leurs conclusions, suggéraient "d'obliger les nomades à détenir une pièce d'identité, passeport, carte ou livret, délivrée dans chaque département par le préfet et qui pourrait être uniforme et exigée sous peine de présomption de vagabondage." C'était l'ébauche de ce qui allait être, quatorze ans plus tard, l'obligation du carnet de nomade et du carnet anthropométrique.

Histoire

La répression du nomadisme en France

La Loi de janvier 69 sur le nomadisme, n'est entrée en vigueur que deux ans plus tard. Insatisfaisante sur de nombreux points, elle marquait cependant un considérable progrès par rapport à la législation antérieure. On le mesure en esquissant l'histoire de la répression du nomadisme dans notre pays depuis un siècle environ...

La loi de juillet 1912, abolie à l'unanimité par le Parlement fin décembre 1968 - bien qu'adoptée "d'urgence", résultait de longs débats et de multiples initiatives parlementaires. Sa "pré-histoire" remonte au moins à quinze années antérieures, et elle n'est pas dénuée d'intérêt.



"Ces roulottiers suspects qui traînent leur fainéantise le long des routes". (Flandin).

Quatorze ans: c'est le temps qu'il fallut pour qu'un gouvernement se décide à réglementer le nomadisme. Et pourtant, une avalanche de propositions de loi s'abatit, durant toutes ces années, sur les bureaux des Assemblées.

De Louis Barthou à Clémenceau en passant par Flandin et le futur Président de la République Albert Lebrun, il ne manquait pas de "vedettes" pour prôner la chasse aux nomades! Le projet de Clémenceau était, "inspiré directement par la Sûreté générale"...

Celui qu'on allait (pour d'autres motifs) surnommer "le Tigre" organisa, dès qu'il fut au pouvoir, la première campagne officielle contre les nomades. Une circulaire du 4 avril 1907 stipule que les commissaires des brigades mobiles, nouvellement créées, "photographieront et identifieront chaque fois qu'ils en auront légalement la possibilité, les vagabonds nomades et Romanichels, circulant isolément ou voyageant en troupes, et enverront au contrôle général, établies selon la méthode anthropométrique photographiques et notices d'identification". Du 18 mars 1908 au 31 juillet 1909, 7.790 nomades furent ainsi mesurés et photographiés. Tous les éléments qui formeront la base de la loi de juillet 1912 sont désormais en place.

C'est encore Pierre-Etienne Flandin qui se chargea de la rapporter devant le Sénat. Il faut relire en quels termes...

"Parmi les individus qui circulent en France en exerçant ou prétendant exercer des professions ambulantes, il faut distinguer les nomades proprement dits, les roulotteurs n'ayant ni domicile fixe ni résidence, ni patrie, la plupart vagabonds à caractère ethnique, Romanichels, Bohémiens,

Tsiganes. Leur misérable roulotte renferme toujours une nombreuse tribu. Le chef de famille se donne toujours comme exerçant la profession de vannier, rempailleur de chaises ou de rétameur, mais en réalité la tribu vit de la mendicité que pratique une longue théorie d'enfants de tous âges, et plus encore de la maraude, à laquelle vient s'ajouter le braconnage du gibier et du poisson"...

"Ces nomades, dont nous entendons assurer une surveillance indispensable, sont les roulotteurs suspects qui, sous l'apparence d'une profession problématique, traînent leur fainéantise et leurs instincts de maraude de long des routes. En attendant l'entente internationale qui permettrait de les renvoyer dans leur pays d'origine, il est indispensable

COMMENT LA PRESSE D'ANTAN CONDITIONNAIT L'OPINION

Au moment même où Clémenceau préparait les mesures répressives contre les « nomades et Romanichels », la revue *Lectures pour Tous* consacrait, dans son numéro d'octobre 1908, un reportage aux « Bohémiens ». Ce texte serait à citer en entier, tant il révèle l'incompréhension et le racisme qui entouraient alors les gens du Voyage.

Tout y est. Les « patris » indiquant à des tribus avides de pillage les maisons à dévaliser ; la cuisine dont le principe est que « tout ce qui n'est pas volé n'est pas bon » ; les enfants volés, que l'on martyrise « sous les claquements terribles du fouet » pour les exhiber dans les fêtes foraines ; les gosses de quatre ou cinq ans déjà dressés à piller les étalages ; les maquignons, dont le commerce n'est qu'un prétexte, qui ne vont aux foires que pour « couper les poches », voler des chevaux, voire assommer les paysans sur le chemin du retour et leur arracher leur portefeuille. Même le pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer est présenté comme une simple occasion de « dérober les magots au passage »...

La conclusion va de soi. Elle rejoint les objectifs de Clémenceau : « Que faire de ces bandes associables, qui voleraient et mendieraient avec des millions dans leurs poches ? Puisque les assimiler est impossible, l'élimination s'impose. (Car) sous leurs oripeaux de théâtre, nous savons quelle bonne graine de brigands c'est là, et la sympathie des artistes et des poètes ne suffit pas pour nous faire oublier qu'ils terrorisent les villages ».



"Sous leurs oripeaux, quelle bonne graine de brigands c'est là. Leur élimination s'impose" (LPT).

(extraits de la "Revue des Gitans")

de prendre vis-à-vis d'eux des mesures de sécurité. Il n'est pas interdit de penser que cette étroite surveillance, peu compatible avec le genre de vie de ces Bohémiens et Romanichels, aura pour effet de les éloigner de notre territoire". (Sénat. Séance du 10 mars 1911).

Le but avoué de la loi de juillet 1912 était donc de chas-

ser les nomades, à force de contraintes et de vexations. Le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'a pas atteint son but. De 1913 à 1969, le nombre des carnets de nomades et des carnets anthropométriques n'a cessé de s'accroître. Il n'en a pas moins fallu plus d'un demi-siècle pour que soit abolie la dernière loi "raciste" encore en vigueur dans un pays civilisé.

LA LOI DES «GADJOS»

"Les gitans passent: ramassez le linge". Un dicton suranné? Je l'entendais encore il y a 10 ans. Lisons le tract du S.R.I.

"Récemment le maire d'une commune de Loire-Atlantique n'affirmait-il pas dans l'exercice de ses fonctions: "Ces gens-là, il faut tous les passer au four crématoire". (...)

Vous avez brûlé... C'est bien fait pour vous! s'exclamait un autre. Un promoteur qui se vantait en 1978, d'avoir pignon sur rue, affirmait lui aussi: "Ces gens-là..., on les mettra tous au pas".

Réactions caricaturales de quelques "beaufs"? Le rejet me

semble bien plus tenace: enfoui dans notre inconscient collectif de sédentaires. Même dans la bonne conscience humaniste de gauche

Il n'est que de voir l'unanimité de l'A.C.R.N., les 36 communes de l'agglomération nantaise, pour "procurer un accueil décent" aux populations nomades. Inconsciemment, écrit le S.R.I., "elles ont ainsi créé un processus de concentration, de camps, de ghettos, à grand renfort de subventions".

Le but des 36: substituer à l'accueil éclaté sur chacune des communes, un accueil dans des camps aménagés à cet effet dans la banlieue nantaise. Et on a créé des ghettos "modèle".

A cette concentration s'ajoute un problème de "classes": 3 camps, deux classes?

* La Maison-Davis à Bouguenais (un ancien camp de prisonnier...!) peut accueillir une 50aine de caravanes: des forains "d'un certain milieu social".

* Le terrain de la Clarière, "le plus beau de France," selon le syndicat intercommunal d'hébergement des populations nomades. Installé récemment à Doulon, il accueille lui aussi des nomades "à l'aise"...

* le troisième ghetto, c'est la Fardière. Autrefois "zone terrible", il reste la "cour des miracles" de la basse classe: petits vanniers et récupérateurs de ferraille.

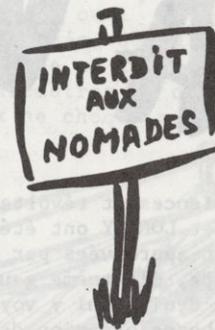
La ségrégation, ce sont aussi les lois et règlements. Les fiches anthropométriques n'existent plus... Restent les livrets de circulation. Les marchands forains qui émargent au registre du commerce et ont des revenus, ne les présentent qu'une fois par an. Les pauvres, eux, doivent

faire tamponner leur "carnet de circulation" tous les deux mois à la gendarmerie ou au commissariat de leur lieu de passage...

C'est aussi les arrêtés préfectoraux en contradiction avec la loi et qui limitent à 24 h le séjour sur une commune. Ce sont les lois contraignantes sur la scolarisation, conditionnant l'obtention des allocations familiales...

La loi des "gadjos". Les multiples errances du racisme anti-nomade, dont nous reparlerons bientôt.

- à suivre - Ph. B.



LARZAC

Dans le cadre d'une soirée de soutien aux paysans du Larzac, l'union pacifiste et le foyer du travailleur vous invitent à la projection de deux films de Philippe HAUDIQUET sur des faits et événements et réalisations effectués sur le plateau du LARZAC.

"REPONSES A UN ATTENTAT "

Dans la nuit du 9 au 10 mars 75 une violente explosion secoue le hameau de la Blaquière : une charge explosive placée près du domicile d'Auguste GUIRAUD a soufflé la maison. Par bonheur, toute la famille - il y a des enfants - sort indemne de l'attentat. C'est Auguste GUIRAUD qui a dirigé la construction de la bergerie-pirate que nous connaissons : La Blaquière.

Dans son court métrage, Auguste GUIRAUD raconte l'attentat dont sa famille et lui-même ont été les victimes.

"LES BATISSEURS"

Les bâtisseurs, c'est le nom donné aux paysans du Larzac. A St SAUVEUR, à CAVALIES, à la BLAQUIERE, autour de ce terrain occupé de force par l'armée, on se rassemble, on résiste, et on bâtit. Ici, on rafistole une ferme ; là, c'est une école qui sort de terre (les jeunes resteront au pays) ; ailleurs, c'est la création d'une bergerie.

Dans ce long métrage, Philippe HAUDIQUET choisit de décrire la vie quotidienne : les rites (la mise à mort du cochon, les veillées) et les travaux, s'inscrivent dans une quotidienneté où il y a place encore pour l'humain, l'amical, pour l'échange et la joie.

Un débat suivra.

10F prix normal d'entrée.

15F prix de soutien (en effet, après avoir réglé la participation aux frais de films, tout le reste de l'argent sera envoyé aux paysans du Larzac, comme action positive à cette soirée de solidarité).

VENEZ NOMBREUX LE MARDI 27 MARS 79
A 20H30 AU FOYER DU TRAVAILLEUR
ST NAZAIRE rue du Soleil Levant.

SPLI RENNES

Les femmes de la SPLI Rennes (Société Parisienne de Lingerie Indémaillable. 1500 salariés dont 600 à Rennes et une filiale en Tunisie) ont occupé la boîte pendant 3 mois cet été après un dépôt de bilan.

Malgré tout, elles ont tenu bon, le plus longtemps possible et affirmé aujourd'hui "Nous avons beaucoup changé dans la lutte, l'amitié la fraternité entre les grévistes, sont les plus précieux acquis qu'on tient à préserver..."

DES QUESTIONS DECISIVES

- La crise est-elle voulue par les patrons ? Vient-elle de l'étranger ? Est-elle due à la sous-consommation ?
- Doit-on accepter la reprise partielle au nom du réalisme ?
- L'unité ouvrière est-elle menacée quand on dénonce les directions syndicales traitres ?
- Comment faire en sorte que le maximum d'ouvriers soient dans le coup, que la démocratie existe ?
- Les ouvriers sont-ils condamnés à s'essouffler dans des luttes jamais satisfaisantes ?

REUNION DEBAT MONTAGE DIAPO
avec des femmes de la section CGT-SPLI
le vendredi 30 mars 20H30
CENTRE SOCIAL DES BOURDERIES,
rue ST BREVIN (près Croix Bonneau).

Des ouvriers de l'OCF (ml)
"OSER LUTTER".

LYCÉES ' FLIP

Nantes, le 23 mars, occupation du Lycée Clémenceau par plusieurs lycéens nantais pour protester

* contre d'une part: les conditions de travail dans les lycées publics

* d'autre part: la politique gouvernementale au niveau de l'enseignement (Plan de redéploiement, suppression de postes de profs, Beuillac, etc...).

Après concertation durant toute la journée, il a été décidé

par les lycées présents et la coordination lycéenne (organisation nationale) une réunion, mercredi 28 mars au Café Michelet à 15h, de tous ceux qui veulent proposer des actions pour la suite du mouvement. Chaque Lycée s'engage d'ici là à informer leurs collègues afin que le mouvement soit conscient et affirmé. Pour cela des cahiers de doléances ont été rédigés ainsi qu'une motion générale de protestation afin de rendre effective l'action lycéenne qui s'engage.

LA VIOLENCE

Les violences et révoltes de DENAIN et LONGWY ont été justifiées et approuvées par ceux de gauche, d'extrême gauche et même de droite qui y voyaient une bonne occasion de récupération politique.

La situation est telle dans ces régions qu'il est normal que les gens balancent des pavés sur les flics et qu'ils en soient compris.

A Nantes après une journée de violences les "casseurs" sont rejetés par les mêmes que ceux cités plus haut. Haro sur les vandales, les meurtriers lanceurs de boulons.

Sans doute faudra-t-il attendre que la situation de la région soit elle aussi jugée catastrophique par ces messieurs-dames de la haute politique pour qu'ils nous comprennent et nous couvrent.

Faut-il attendre que la ville de Nantes soit recouverte par les fumées du Pellerin, que les cheminées fassent partie du paysage pour que la masse de traîne-savatte venue samedi visiter le centre-ville réagisse enfin d'une manière efficace. Faut-il attendre que les portes de la mort soient grandes ouvertes devant vous ? D'ailleurs elles sont déjà entrouvertes et n'oubliez pas, demain il sera sans doute trop tard.

Le nucléaire est un pouvoir fasciste. C'est une violence d'état de pouvoir contre les peuples. Un jour quelqu'un a dit qu'il fallait tuer le fascisme dans l'oeuf. Le temps presse, la preuve c'est que la centrale et les autres aussi d'ailleurs sont déjà commencées à construire. Au Pellerin : les adjudica-

tions sont données, la route de Château-Bougon à la centrale est bien avancée etc... Les boîtes d'intérim travailleront au Pellerin. Les parcmètres c'est laid, c'est aussi une caricature de leur société et en les cassant ne vous plaignez pas on vous à fait faire des économies pendant une semaine.

Les gros commerçants de la rue Crébillon et des quartiers chics vous savez ceux qui vous font tirer la langue en affichant leur luxe n'ont eu que le revers de la médaille de leur fortune. Il n'y a pas eu assez de casse à Nantes. Les jours continuent d'exister et la vie quotidienne se déroule normalement, et la centrale se construit toujours. Vous avez peur de notre violence parce-que c'est celle de la rue. Celle qui se voit. L'autre, celle que les pouvoirs vous impose tous les jours est sournoise. Elle vous tue à petit feu. Faites attention parce qu'elle vous ronge la tête, le sexe et les poumons, comme un cancer, comme la gangrène. Battez-vous, réagissez, vous êtes presque foutus bordel !

JEAN-FRANCOIS.

EN JUGEMENT

La manif du 10 manquait de punch, tout à fait d'accord. Elle était morne et triste, à l'image des plus traditionnels défilés traîne-savates. Il n'y manquait que le fameux slogan "des sous! des sous!". Elle n'avait pas d'objectif concret. Le pouvoir avait dû nous voler l'imagination...

Il fallait donc se résigner à ne faire de cette manif qu'une démonstration numérique. Une telle démonstration peut avoir son intérêt au cours d'une large campagne populaire. Mais il faut reconnaître que cette cam-

pagne n'a pas encore vu le jour. La lutte antinucléaire n'a été jusqu'à maintenant qu'une réponse au coup par coup aux avancées dans la réalisation du projet de centrale. Pas de perspective globale, pas de conception offensive: uniquement la défensive. La discussion sur ce point a pourtant été réclamée de nombreuses fois par quelques comités.

De plus, manque de chance (?), le Pouvoir n'a pas avancé de pions (sinon sous la table) depuis la sortie de la DUP. La manif tombait donc complètement

à plat, semblant sortie du contexte, apparaissant comme le seul moyen de lutte envisagé. Grossière erreur de notre part.

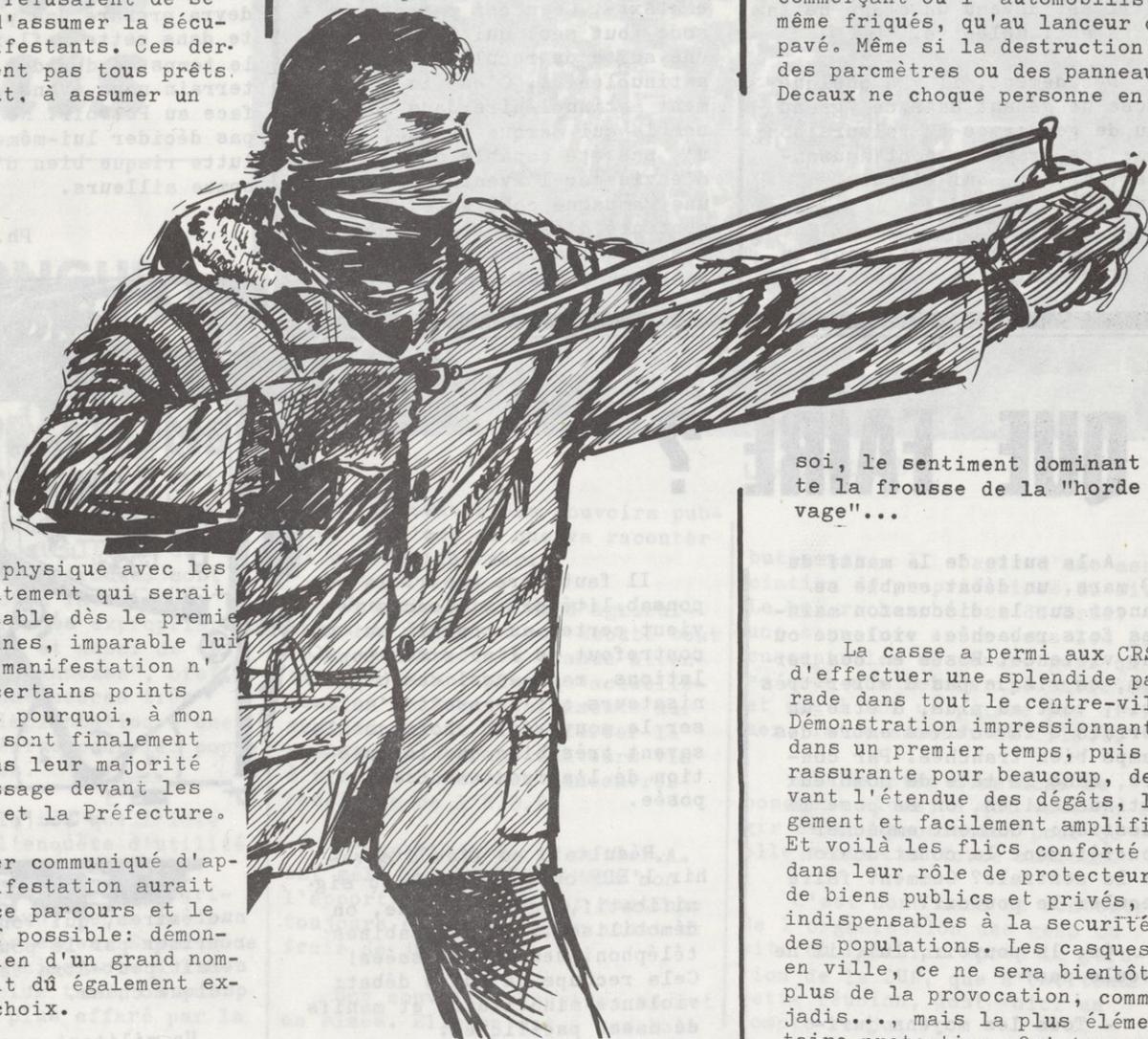
Fallait-il céder alors à la tentation d'en faire une manifestation dure, une manifestation d'affrontement? Les organisateurs ont repoussé cette solution, à mon avis avec raison. L'analyse la plus généralement exprimée, au sein de la Coordination des Comités, en tous cas, était que le mouvement antinucléaire n'avait rien à espérer de positif d'un affrontement, au moins en l'état

actuel des choses. Il est encore loin, en effet, de bénéficier du soutien d'une profonde majorité de la population, contrairement à certaines illusions. Or, ce soutien lui est nécessaire. D'autre part, ces organisateurs n'avaient pas les moyens (ou bien, pour certains d'entre eux, refusaient de se les donner) d'assumer la sécurité des manifestants. Ces derniers n'étaient pas tous prêts. loin s'en faut, à assumer un

Il faut bien raisonner de temps en temps en terme d'efficacité... A qui profite finalement ce genre d'action? Qui croit vraiment qu'il fait peur au Pouvoir? Au contraire, la casse, comme le terrorisme désormais traditionnel du style ARB ne peut servir que l'Etat.

masquer la sienne, sans commune mesure, bien plus pernicieuse, mais aussi bien plus insidieuse.

La casse n'a pas fait peur à l'Etat, mais bien à la population nantaise, aux "gens", plus prompts à s'identifier au commerçant ou l'automobiliste, même friqués, qu'au lanceur de pavé. Même si la destruction des parcmètres ou des panneaux Decaux ne choque personne en



affrontement physique avec les flics; affrontement qui serait devenu inévitable dès le premier bris de vitrines, imparable lui aussi, si la manifestation n'évitait pas certains points chauds. C'est pourquoi, à mon sens, ils se sont finalement prononcés dans leur majorité contre le passage devant les locaux d'EDF et la Préfecture.

Le dernier communiqué d'appel à la manifestation aurait dû préciser ce parcours et le seul objectif possible: démontrer le soutien d'un grand nombre. Il aurait dû également expliquer ces choix.

Toutes ces données expliquent, je crois, la frustration quasi-générale qui régnait au cours de cette journée.

Mais ceci étant posé, doit-on accepter de soutenir n'importe quelle initiative qui semble redonner de la vigueur à un rassemblement lourdaud? Doit-on dire "bravo les gars, merci de nous avoir comblé ce vide, et à la prochaine fois"? Personnellement, ces exploits ne me font pas bander. Je m'inquiète, pour ma santé... Et puis, pour me rassurer, sûrement, je me dis qu'on n'est pas fait que de viscères. On a aussi une tête. P't être bien que ça pourrait servir aussi pour tenter de réaliser un jour nos désirs... Bon... Sérieusement, je pense que se déclarer solidaires de la casse, prendre au compte du mouvement antinucléaire ce dévouement de 200 personnes est une erreur de taille

Il était inutile d'être devin pour prévoir qu'une grande partie de la presse et les pronucléaires de tous bords allaient sauter sur l'occasion pour tenter de discréditer, de marginaliser encore plus le mouvement antinucléaire. Et ce ne sont pas nos petits communiqués, même les plus "justes politiquement", qui pourront renverser la vapeur.

Oui, la première violence vient de l'Etat. Mais il semble bien que la grande majorité ne la voie pas encore. Nous devons la mettre en évidence. On n'y parvient pas n'importe comment. La plupart croient ce qu'ils voient. Ils ont déjà de bien mauvaises lunettes. Inutile de leur obscurcir davantage la vue. La violence visible des "casseurs" aide le pouvoir à

soi, le sentiment dominant reste la frousse de la "horde sauvage"...

La casse a permis aux CRS d'effectuer une splendide parade dans tout le centre-ville. Démonstration impressionnante dans un premier temps, puis rassurante pour beaucoup, devant l'étendue des dégâts, largement et facilement amplifiés. Et voilà les flics confortés dans leur rôle de protecteurs de biens publics et privés, indispensables à la sécurité des populations. Les casques en ville, ce ne sera bientôt plus de la provocation, comme jadis..., mais la plus élémentaire protection. Qui trouvera une meilleure opération de relations publiques pour les gardiens de la paix? Merci aux casseurs. L'Etat travaille sur du velours. Il ne risque même plus les traditionnelles protestations... Si cela a été prévu par le Préfet (et même un petit peu aidé dans la réalisation, pourquoi pas?) bravo pour lui. Il ne manque pas, lui, d'originalité.

Le piège peut encore être plus subtil. Après avoir laissé casser suffisamment, les flics arrêtent quelques gars. Ils en choisissent un, dont ils savent qu'il sera difficile à défendre. Les antinucléaires ne pourront pas le laisser réprimer sans rien dire, et prendront ainsi à leur compte les "regrettables déprédations", au moins aux yeux de l'opinion, achevant ainsi de couper définitivement une part de la population qui avait encore quelques doutes. Merci Machiavel.

Nous sommes en train de tomber dans ce panneau en soutenant Dominique contre la répression judiciaire sans émettre la moindre critique sur la casse... Il est quasiment impossible de le soutenir sans faire perdre des plumes au mouvement. C'est dans ce sens, je crois, qu'il est devenu un otage de la lutte antinucléaire.

Décidément, il y a quelque chose de gênant dans ce "grand jeu de gendarmes et voleurs dont même les frayeurs sont amusantes" (au fait, qui s'amuse, vous?).

Quand il est sorti pour la première fois, le fameux mot

d'ordre "Nous refuserons le Nucléaire par tous les Moyens" a suscité pas mal de réactions. Sa discussion est plus que jamais à l'ordre du jour.

Ce serait une erreur de jugement de considérer la manif et ses suites en dehors de leur contexte. Ce n'est pas cet épisode tout seul qui constitue une sorte de recul du mouvement antinucléaire. C'est le mouvement antinucléaire dans son ensemble qui marque le pas, qui n'a pas été capable d'avancer, d'envisager l'avenir, de lancer une campagne cohérente. Il s'est contenté d'essayer de racoler les organisations de masse, oubliant de faire ses propos

propositions et d'évoluer de manière autonome. La politique des alliances est certes indispensable, mais non suffisante.

Il est plus qu'urgent de réfléchir au fond à une stratégie à court, moyen et long terme. La discussion des moyens d'action devra prendre une part importante dans cette réflexion. Prenons le temps de décider sur quel terrain nous avons des chances face au Pouvoir. Ne le laissons pas décider lui-même. Sinon, la lutte risque bien d'être brève, comme ailleurs.

Ph. Peneau

QUE FAIRE ?

A la suite de la manif du 10 mars, un débat semble se lancer sur la discussion maintes fois rabachée: violence ou pas violence. Posée en ces termes, ça risque pas d'aller très loin, tout au plus, d'être un terrain d'invectives entre des camps bien tranchés. Par contre, dans la tête de nombreux antinucléaires, on se pose la question: "Comment empêcher concrètement la construction de la centrale? Comment faire reculer le pouvoir?"

Or, le pouvoir, lui, il ne recule pas!

- Tous les moyens juridiques ont été épuisés.

- Nous avons fait une n...ième manif de masse sans résultat.

- Bien que l'enquête d'utilité publique ait montré l'hostilité des populations, la DUP est sortie et les travaux risquent de commencer bientôt.

Or, ce débat-là, il est tout le temps esquivé par les dirigeants du mouvement antinucléaire à Nantes. Depuis 2 ans, pas un forum n'a été organisé là-dessus. A la manif du 10, on préfère une manif traîne-savate, plutôt que de lui donner un objectif mobilisateur (qui aurait pu être l'EDF). Si, aux prochaines manif, on est moitié moins, ça ne sera pas à cause des violences, mais parce qu'il y a un manque de perspectives, parce que de nombreuses personnes sentent que c'est pas suffisant, qu'il faut s'affronter au pouvoir.

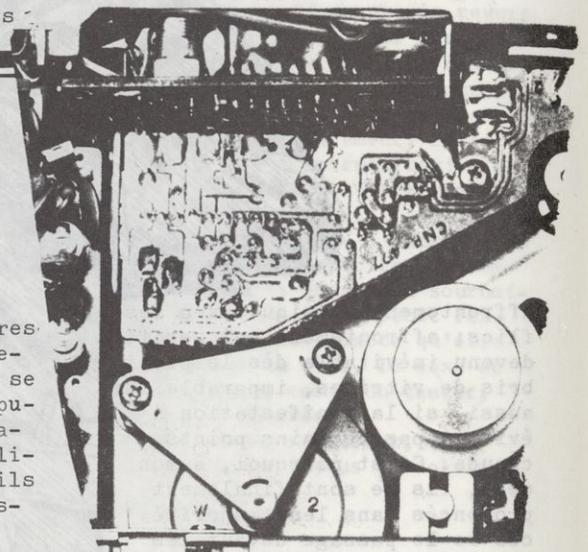
Il faut être clair: la responsabilité des violences revient certes au pouvoir qui se contrefout de l'avis des populations, mais aussi des organisateurs qui laissent s'enliser le mouvement, alors qu'ils savent très bien que la question de l'affrontement est posée.

Résultat: au lieu d'envahir l'EDF ou un autre lieu significatif, on se promène, on démobilise... et des cabines téléphoniques sont cassées! Cela recoupe un autre débat: violence minoritaire et manif de masse pacifiques.

D'une part, tout prouve qu'en restant dans ce dernier cadre, nous ne serons pas majoritaires. Pourquoi? Parce que le pouvoir a les moyens et le fric (voir la luxueuse brochure distribuée par l'EDF dans certaines communes).

D'autre part, quand la violence est reprise, par une frange significative, elle peut faire progresser le mouvement: par exemple, à Couëron, lorsque les dossiers de l'enquête d'utilité publique ont été brûlés. Ce qui est dangereux et c'est ce qui est arrivé le 10 mars, c'est la coupure entre la masse du mouvement et une minorité violente. Encore faut-il, pour éviter cela, qu'on pose le problème et qu'on soit prêt à l'assumer!

Autre chose: des manifestants ont été interpellés, dont un qui passe en procès le lundi 26 mars. Ce sont des anti-



nucléaires, qui vont se faire réprimer par le pouvoir. Il serait peut-être temps de faire quelque chose.

Un militant mandaté de l'O.C.T.

COMMUNIQUE -

La Coordination des Comités de Défense de la Basse Loire après les incidents de la Manifestation du 10 mars estime que le Pouvoir a montré une nouvelle fois son caractère répressif en arrêtant plusieurs manifestants et en inculquant l'un d'entre eux.

Pour la Coordination la première violence est celle du Pouvoir qui veut imposer par tous les moyens son programme électro-nucléaire. La Coordination demande donc la libération immédiate du prévenu et la cessation des poursuites.

La Coordination s'associe à toutes les initiatives pouvant être prises et allant dans ce sens.

braud saint louis

LA LONGUE HISTOIRE DES EXPROPRIATIONS

Après la manifestation du 10 mars, des agriculteurs de Braud St. Louis (Gironde) sont venus au Pellerin raconter la longue histoire des expropriation des résistances et aussi de ces fameux "travaux annexes", bref, toutes les conséquences très lourdes de l'implantation d'une centrale nucléaire pour les populations locales.

Je rappelle ici que l'idée de boycotter l'enquête d'utilité publique au Pellerin en 1977 avait été inspirée par les agriculteurs de Braud, venus raconter leurs expériences. Expérience déjà peu enthousiasmante à l'époque. 2 ans plus tard, on est encore un peu plus effaré par la



Larzac été 1977

toute puissance des pouvoirs publics. C'est ce que va raconter ici cet agriculteur.

Une cinquantaine d'agriculteurs du Pellerin ont écouté tout cela avec une très grande attention. D'autant plus qu'actuellement au Pellerin ça discute dur sur les moyens de renforcer la résistance des agriculteurs vis à vis de toutes les manoeuvres possibles de l'E.D.F.

L'apport de Terre du G.F.A. est gélé par la DUP. (Mais non l'apport de finance qui continue toujours et servira pour achat et frais de justice).

Une nouvelle structure se met en place. Elle en est à ses bal-

butiements. Il s'agit d'une association de propriétaires du site. Le but recherché est de créer une structure entre tous les gens susceptibles de vendre pour qu'il se crée une solidarité entre eux et que l'EDF ne puisse pas diviser, faire marcher au fric...

Différentes questions se poseront alors: a qui va-t-on élargir cette association pour qu'elle trouve sa force maximum?

C'est donc dans ce contexte de l'organisation des gens du site du Pellerin après la parution de la DUP, que s'est tenue cette réunion, dont voici un compte rendu:

LE SITE

Dès 1970, La SAFER se met à acheter des terres en friche dans le marais. A l'époque des chevaux, les agriculteurs y ramassaient de quoi faire les litières. Avec les tracteurs, ces parcelles sont restées incultes. Toutefois les terrains servaient encore pour les pacages d'été et aussi la chasse.

En 1972, la SAFER possédait un certain nombre de ces petites parcelles auxquelles vient s'ajouter 33 ha d'un seul tenant... (vente complète d'une exploitation). Apprenant cela, un agriculteur s'est présenté à la SAFER pour échanger ses 38 ha répartis en 20 parcelles, contre ces 33 ha d'un seul tenant. La SAFER lui a répondu que ces hectares étaient déjà réservés. C'est l'année suivante qu'il a été question de la

centrale nucléaire... A Braud, sur le site, il y avait 5 exploitations entièrement touchées et 5 autres exploitations touchées en partie seulement.

La plupart des agriculteurs n'ont pas directement traité avec l'EDF: ils ont traité avec la SAFER, à des conditions avantageuses... pour la SAFER.

EDF s'était cependant constitué un petit magot pour les irréductibles... 103 ha dont seulement 15 ha sur le site.

Le premier qui a vendu pour la centrale, il a lâché 50 ha d'un coup. C'était un agent foncier. Il a été moins indemnisé que le GFA, et ce n'était pas faute d'être de la partie!

Jusqu'à maintenant les ventes à l'amiable se sont faites, le GFA a été exproprié, et un irréductible reste entre des barbelés sur son exploitation...les

fusils y sont toujours prêts. "Il faut une très grande volonté pour faire ça.. et si on veut le fâcher, faut lui dire de partir!"

Mais quelque soient les circonstances du départ on découvre toujours l'EDF et ses beaux Messieurs sous le même jour!

* un des agriculteurs a avoir vendu à l'amiable a été gracieusement reclassé dans une région inconnue de lui. Et quand il y est arrivé, il a été mis en quarantaine parce que plusieurs agriculteurs du coin convoitaient le partage de ces terres pour eux.

* Un autre a eu droit aux plus belles promesses d'EDF: Il lui fallait passer chez le notaire, signer et la nouvelle exploitation était à lui. Juste quelques omissions de taille: il

s'agissait d'une moitié d'exploitation, et de la moitié des bâtiments. Il serait logé dans un grenier... Bien lui a pris d'aller visiter avant et au hasard de sa visite il a heureusement rencontré la voisine qui l'a informé.

"Si c'était arrivé comme l'EDF l'avait agencé, ce gars, il aurait descendu n'importe qui, tellement ça l'a rendu furieux."

Mais le gars, il n'avait jamais été au Tribunal. Finalement il a été à l'expulsion, soutenu par le GFA. Il a eu de nouvelles terres et quelques mois plus tard il a du en re-céder 4 ha pour une cité EDF!...

Ce qu'il faut retenir malgré tout de cette expérience, c'est que l'EDF n'est pas fière d'exproprié parce que c'est impopulaire. C'est pourquoi le minimum dans la lutte est d'acculer l'EDF à l'expropriation quelque soit la valeur et la taille des parcelles. Et surtout il faut bien avoir en tête que les gens de l'EDF ils ne voient rien d'autres que leurs enveloppes. L'agriculteur qui crève, ils s'en foutent.

TRAVAUX ANNEXES pylones

Ce qui est très grave, est que la centrale "officiellement" est annoncée pour 230 ha (sur l'enquête d'utilité publique, en particulier).

Mais attention, quand les travaux démarrent, c'est autre chose! Tout d'abord, le courant doit arriver sur cet énorme chantier, très gros consommateur de courant. Une ligne de 225 000 volts amènera du courant. Alors il faut des terres pour installer les pylones.

Ces affaires-là se traitent le plus souvent par téléphone, elles sont si négligeables...!

290,00 F d'indemnité pour l'Installation d'un pylône dans son champ.

22frs d'indemnité pour le passage d'une ligne au dessus de son champs.

Et bien entendu, il faudra faire sortir le courant au fur et à mesure que les tranches seront construites. D'où de nouvelles implantations de lignes. Au mois de février dernier, 2 lignes de 400.000 volts commencent à s'installer. La 1ère tranche étant bientôt terminée.

"En taillant mes haies, j'ai fait tomber un arbre sur la ligne à haute tension qui passait au dessus de mon champs. L'EDF m'a demandé 2470,- F",

De plus, c'est très net: "le maïs ne pousse pas sous les lignes à haute tension parce qu'on ne peut pas l'arroser". "Au début des travaux, EDF a commencé à installer un pylône sans permis de construire, les paysans ont demandé le respect de la légalité et il y a eu une occupation du pylône. 70 interpellations! Alors là, ça a fait drôle dans la population que d'"honnêtes gens" se retrouvent au poste pour protéger l'illégalité de l'EDF."

routes

Après les pylones, il y a eu le cas de la construction de nouvelles routes ou l'élargissement de routes déjà existantes.

L'Autoroute Aquitaine a été déviée par le Blayé pour installer un échangeur à la hauteur de Braud. Pour cet échangeur ils ont pris 17 ha de terres agricoles. Pour la route, ils ont finalement pris 96 ha au lieu de 40 ha prévu.

Les enquêtes d'utilités publiques relatives à ces installations apparaissent toujours sous le nom d'un particulier. "Chaque fois c'est le paysan qui y est de sa poche". Bon nombre de travaux sont envisagés comme ça au jour le jour parce qu'il y a bien des choses qui ne sont pas prévues, et de tels changements ont des conséquences dramatiques:

"J'ai vu des agriculteurs expulsés 2 fois en 3 ans à cause des travaux annexes".

"Vous imaginez ce que donne le travail d'un agriculteur qui quitte sa terre tous les ans?" "Plusieurs agriculteurs se sont retrouvés dans ce cas là et même très loin du site. Ça on ne se l'était pas figuré au début. On s'est cru trop vite tranquille après l'expulsion du site. Il a fallu déchanter avec des affaires comme ça. Et ça continue toujours

"Il faut bien reconnaître que pendant longtemps on se croyait fort de notre bon droit pour convaincre les "hommes d'affaires". Alors nous essayions de discuter avec eux: "Je leur demandais, vous ne vous posez jamais des problèmes moraux? et un jour j'ai eu cette réponse là: "les problèmes des gens de Braud on s'en fou". "Ce gars-là, ce jour-là, m'a rendu service. Depuis ce temps là j'ai perdu mes complexes "Ils font beaucoup de baratin. J'ai compris qu'avec eux il ne fallait ni parler volts ni parler curies". "Chacun son domaine, le mien c'est l'agriculture. Je parle agriculture". "Mais surtout, il ne faut rien attendre d'eux, ils ne nous donneront rien!"

eau douce

"Le dernier problème, auquel nous venons d'être confrontés, concerne l'eau: en effet, à la centrale ils commencent à être inquiet pour le problème de refroidissement du circuit primaire. Ils risquent de manquer d'eau douce semble-t-il. L'Agence du bassin ADOUR-GARONNE a refusé à l'EDF le pompage dans la nappe phréatique. Alors la solution envisagée est de faire une conduite pour aller pomper de l'eau à 50 kms dans un affluent de la Garonne.

Un jour, les agriculteurs ont eu la surprise d'apprendre qu'on allait leur installer un réseau d'eau pour leur faciliter l'irrigation. Une discussion a lieu au Conseil Général, le projet est accepté, le Conseil Général sera maître d'oeuvre. Les canalisations prévues passent de 0,40 de diamètre à 1 m de diamètre. Pour irriguer? Quand même pour qui prend on les agriculteurs?

"L'enquête d'utilité publique a donc démarré récemment pour cette canalisation, et bien en même temps ils ont démarré une enquête d'utilité publique concernant le forage de la nappe phréatique". "Alors, les enquêtes, c'est du bidon. Il faut y aller pour prendre les registres!"

DEFENSE D'ENTRER

A Braud la lutte a commencé plus tard qu'au Pellerin et surtout nous avons été isolés plus longtemps. Maintenant ça commence à changer. Pour résister à la centrale nous avons créé "le syndicat des agriculteurs menacés par la centrale nucléaire".

Nous l'avons élargi aux artisans liés à l'agriculture. Les agriculteurs dans un tel projet sont les plus concrètement concernés mais il y a bien des moments où des tas d'initiatives, d'actions reviennent à l'ensemble des gens qui luttent. Surtout, ne vous laissez pas diviser (!). L'EDF n'attend que ça pour agir.

Vous savez quand ils ont un pied dans la place... si petit soit-il... ce n'est que le début 230 ha... 1200 ha... et après jusqu'où iront-ils? Ne les laissez jamais rentrer. La force est dans votre camp en ce moment".

Maintenant quand j'entends parler du Pellerin, j'écoute... parce que c'est la même histoire que moi, je le sais. Et aussi nous savons que si vous n'avez pas la centrale ici, ils essayeront d'implanter des tranches supplémentaires à Braud et on ne le laissera pas faire... M.N.S.

Dans la série nous partîmes, nous étions une poignée...

LE MEXIQUE

comme si vous y étiez

mexique

SECRETARÍA DE TURISMO - CONSEJO NACIONAL DE TURISMO - MÉXICO D.F.
DIRECCIÓN GENERAL PARA EUROPA, 34, AV. GEORGE V, 75008 PARIS
BUREAU D'INFORMATION POUR LA FRANCE, 34, AV. GEORGE V,
75008 PARIS. TEL. 720.66.15



De la rêverie chrétienne émancipée des jeunes routards en mal d'exotisme (on se lasse de Thésée) à la réalité du voyage organisé pour les masses en sac à dos, l'image de l'Amérique Latine où la pauvreté technologique voisine avec la mystérieuse richesse d'un passé prodigieux devient le simple rapport publicitaire pour vendre un nouveau continent aux puissances internationales. Les voyageurs se succèdent : Le Pape pour le spirituel, Carter pour les pétro-dollards et Giscard pour la bonne conscience d'une France qui possède de tout le tact d'un aristocrate pour tenter de s'enrichir sans scandale.

lisation survivante - je veux parler des descendants de cette prodigieuse civilisation aztèque et Maya qui périclitapeu avant l'arrivée de Cortez - il n'y a personne sinon un pouvoir qui les utilise pour sa satisfaction narcissique et/ou économique. On ne peut pas de toute façon comparer au niveau idéologique deux pensées si différentes à partir du moment où leur référence au réel est totalement incomparable (cf le n°66 de l'APL où il est question de la "philosophie" des indiens). Reste le drame de toutes ces civilisations dévorées par la civilisation technologique et vouées à la marginalisation et à la mort. En pays dit sous/ou en voie de développement, elle s'appellent les minorités, chez nous aussi. Un fossé les sépare : l'Histoire.

Les projets du Pouvoir

Le rêve du président Lopez Portillo : "Nous allons pouvoir construire une authentique société : une société où les Mexicains en âge et en condition de travailler trouveront un emploi" ne laisse donc aucune chance à toute autre alternative où le travail n'est pas une fin en soi : la civilisation indienne est décimée. L'avantage du Mexique sur les autres pays d'Amérique latine est d'utiliser la réforme : "ramener l'adversaire au sein du système avant qu'il ne devienne un ferment de trouble". Avec ça et le pétrole, c'est dans la poche. Et la misère, me direz-vous, ça existe. Pour la misère spectaculaire, il y a le Pape, mais pour la misère quotidienne, c'est à dire cette lente et inexorable dégradation d'une révolution et d'une civi-

AEROMEXICO
AEROMEXICO a choisi comme symbole Cuauhtecuhtli le «chevalier aigle» des Aztèques. C'est son profil qui décore la dérive des DC 10 orange et argent de la compagnie nationale mexicaine.

Mais assez théorisé, que se passe-t-il là-bas, quand on n'a qu'une vision de voyageur.

Géographiquement le Mexique est coincé entre les deux Amériques : entre une superpuissance et le tiers monde. Génétiquement le Mexicain est métis, c'est à dire provenant du croisement des Espagnols et des Indiens cités ci-dessus. Mais en cette décennie plus de vue diachronique. Il existe le Mexicain (Indien plus espagnol) et l'indien. Au dessus, pour parler un langage de classe, donc d'argent, il y a le gringo, le nord-américain ou plus généralement le blanc. Oh !? Or que voit quotidiennement le voyageur : il voit le Mexicain agresser le gringo et mépriser l'indien... L'idéologie du pouvoir y pourvoit-elle ?

Car le Mexique apparaît comme un immense musée : un spectacle permanent est aménagé aux dépens des minorités. Tout le prestige du pays réside dans l'exploitation du "prestigieux passé" dont il est l'héritier (évidemment)... Bientôt ce prestige sera partagé avec celui du pétrole qui prendra le relais dans l'image de marque mondiale.

La culture en scène

Dans les villes touristiques, comme à Oaxaca dans le sud du pays où il y a un café tellement chouette qu'on y parle plus mexicain, on fait descendre les indiennes des montagnes pour les montrer au travail, sous protection des flics : acheter des tissus c'est bien, mais les voir faire il y a de quoi rêver... En plus des produits qu'ils fabriquent les indiennes sont donc devenues elles-mêmes des produits. Et nous ne parleront pas des intermédiaires qui se servent copieusement au passage pour le mexicain ou pour l'étranger... Là comme partout la France est au 1er rang : on te fourre une expo à Prisunic et aux galeries. La poterie qu'on te vend 35F ici coûte 1F là bas et rapporte à l'artisan de quoi ne pas crever de faim.

Et là où le Mexique pêche par excès mais pourquoi pas, puisqu'il a trouvé la formule c'est dans sa politique culturelle. Rubrique culture, ça tombe bien... Les danses, c'est le pied... évidemment. Comme ce sont les Indiens qui savent danser ce que le touriste préfère, on va te kidnapper une tribu pour le spectacle inédit (tu penses) de la maison de la culture du coin... Le coin c'est Oaxaca comme par hasard et ça veut dire divorce Prémonitoire ? De toute façon puisqu'il y a spectacle, on ne voit pas pourquoi le touriste n'irait pas, j'y étais bien. On n'a pas toujours la chance de tomber le bon jour.

Au Guatemala, on a raté le coche. A Chichicastenango, le jour du marché, c'est "tellement chouette" que les sorciers exécutant leurs rites taxés de chrétiens et magiques n'ont plus assez de leur fumée d'encens pour se dissimuler aux cents appareils photos braqués sur eux. Bientôt seront-ils taxés pour continuer ?



- Que viva Mexico -

Mais les tribus les plus "primitives" sont les plus recherchées. D'ailleurs il vaut mieux se presser si vous voulez voir et filmer (quel pied) les derniers survivants. Une chance, le gouvernement mexicain a récemment construit une piste d'atterrissage (oh rudimentaire, certes) à proximité du village des fameux Lacandous. (Le guide bleu en parlait déjà depuis plus de 10 ans). Eh oui, avant on avait pas de pétrole mais on avait des idées.

Mais ou veux-je (à prononcer à haute voix pour rire) en venir ? Quand les charters démocratiques débarquent des centaines de routards dans ces pays dont la connaissance de 90% des gens est complètement mythifiée (des civilisations précolombiennes au western), quand le raz de marée envahit tous les hôtels et qu'ils ont beau avoir les cheveux plutôt longs et la barbe, des idées

humanistes plein les pocnes, ils ont dans la tête une carte du monde et le goût de la performance kilométrique, une pensée reconnaissante envers leurs agences de voyage.

L'Amérique latine a trouvé sa meilleure clientèle, pas la plus riche, certes mais peut-être la plus propice à bouffer le pays dans le sens qui arrange à la fois le tourisme et le pouvoir (c'est pareil). Les indiens entrent dans le système par le biais du spectacle. La civilisation mexicaine pourra bientôt subir les mêmes analyses que la notre. Quel progrès !

et ces connards de touristes cool ne se sont même pas rendus compte qu'ils en étaient les garants. S'il prenait le temps et l'intelligence de s'arrêter au moins une semaine dans un village, il n'oserait plus repentir pour son trip. Je n'aime plus les kilomètres quand tout le monde en fait autant et par connerie, pas par ivresse, pour jouer Kerouac il faut aller aux States, pas dans un pays où la distance est encore du temps.

ce qui commence à se savoir

Aujourd'hui je ne fais pas dans le social, je me borne à constater des faits imputables certes au pouvoir mais aussi à ces touristes à la bonne conscience à gauche ou marginalisée et qui tout en dégueulant les "américains plein de fric" en font tout autant à leur mesure, selon leurs moyens : Islas Mujeres est pour l'instant le repaire préservé des touristes pauvres face aux Iles colonisées de Tozumel et de Cancun. Le style hotel auberge de jeunesse où, pour les plus fauchés les cabanes en tôle ondulée pour les hamacs, fleurissent dans cette île où on bouzille les tortues jusqu'à épuisement (celui des tortues ah ah!).

Que fait-on à FONATUR ?

on stimule la construction de 97 000 nouveaux logements touristiques pour rendre la beauté du Mexique plus accessible

Le lac Atitlan au Guatemala devient le haut lieu des camés du Nouveau-Monde... Exotisme, exotisme... quand on est con dans son pays, c'est pas en faisant 10.000 bornes qu'on s'améliore.

Investir au Mexique, plus attrayant que jamais

Mais le social. Ah, le vrai, je veux dire. Voici un exemple. Sur la côte Pacifique il existait une des rares plages sans danger (à part la poule d'Acapulco) (devant vos amis dire la plus belle, calme ; de surplus, quelques petits hôtels qui tenaient plus de la maison étirée pour recevoir les touristes que de l'hôtel en bonne et due forme, les cocotiers, les lagunes, les cochons noirs et les chiens (parfois des croisements énigmatiques...)) Toujours beaucoup de français mais nous eûmes la chance de rencontrer un Suisse et sa Suisse, beaux comme tout, ou alors c'était qu'ils étaient intelligents, eux, bref, il circulait une histoire dont ils nous firent vent ; La raffinerie de pétrole située à 2 bornes de là devait entrer en service d'ici 2 ans... en milieu bien informé c'était la mort de la plage... Officiellement, pas de problème. D'ailleurs la population ne s'inquiétait pas. 15 jours plus tard, une catastrophe faisait la une des journaux. Lors d'essais infructueux (tu parles) du pétrole s'était déversé sur toute la plage et dans les lagunes de la Ventosa détruisant toute vie marine et privant d'emploi quelques 3000 pêcheurs... Sans commentaire.

Alors... voilà le Mexique dont on ne parle pas... Ce pourrait être un autre pays par certains côtés, mais sa spécificité est intacte. Peut-être est-ce l'éloignement ou peut-être bien la réalité. Ce pays met à nu dans toutes ces contradictions et toute sa structure le fonctionnement d'une société qui se donne en spectacle pour exister aux yeux du monde, c'est à dire de l'économie mondiale. A force de se montrer, elle ne sera plus que l'image d'elle-même, diront certains, possible. Un immense magasin où l'on vend de l'Indien et du pétrole suivant les cours. Mais, rassurez-vous, bientôt il n'y aura plus que du pétrole. XI.

"BEZO RU
HA
DERO DU"

LA PRATIQUE DES FICHES

L'ASSOCIATION N'EST QU'UN MOYEN PRATIQUE POUR SUSCITER LA PRISE EN CHARGE DE CHACUN POUR EMETTRE ET RECEVOIR L'INFORMATION.

Le but des fiches est de pallier à une carence de la diffusion de l'information.

Les parutions régulières, journaux, hebdomadaires, mensuels, etc... offrent essentiellement des informations circonstanciées liées aux événements du moment. Par ce biais les informations qui ont une validité plus longue (renseignements pratiques, dossiers techniques, études, etc...) se perdent rapidement ou ne restent disponibles que pour une minorité privilégiée. Pour y accéder, c'est tout un problème : recherches de références, de numéros anciens, photocopies, etc...



FONCTIONNEMENT : Il est bien évident que l'on peut imaginer un fonctionnement, très réalisable avec beaucoup de fric, du type suivant : un immeuble avec quelques terminaux d'ordinateurs, un secteur imprimerie, des tas de gens bossant dans tous les coins à lire des journaux compiler des bouquins qui vous pondraient des synthèses et mettraient tout en fiche, bref une bande de spécialiste de la question. Il y auraient aussi des équipes vérifiant les données, chercher les expériences les suscitant même !!! Bref, le grand délire bureaucratique.. Cela est parfaitement réalisable. Mais nous n'en voulons pas.

Nous sommes des individus possédant une force créatrice, une certaine autonomie (!), nous ne voulons pas reconstituer un monopole d'information, un trust, NOUS VOULONS FAVORISER; PARTICIPER A TOUTES LES LUTTES QUI AMÈNENT CHACUN A OBTENIR SON AUTONOMIE ET CREER DES RELATIONS DE SOLIDARITES DANS ET ENTRE LES GROUPES, ce qui n'est pas favorisé par la concentration. C'EST POUR CELA QUE NOUS PRENONS UNE ORGANISATION DIFFUSE, faisant appel à des spécialistes à des gens motivés par le sujet qui les intéresse à des individus ou des groupes prenant en charge dans la mesure du possible leur destinée. (Tagada tsouin tsouin!!!)

NOUS VOULONS QUE CHACUN PARTICIPE A LA DIFFUSION DE SES PROPRES CONNAISSANCES ET DE CELLES DES AUTRES.

Les fiches sont créées à partir d'expériences personnelles, d'affinité sur le sujet. Elles sont créées chez soi, surtout pas dans un centre quelconque. Pratiquement il n'y aucun obstacle

technique à cette création. Pour celui qui veut s'en donner la peine et être maître de ses maquettes il lui suffit de disposer d'une machine à écrire (petit caractère, pour occuper le moins de place possible, de connaître une bonne photocopieuse, et cela existe maintenant dans toutes les villes, du calque, du papier millimétré, d'un rottring). Avec cela et un peu d'imagination n'importe qui peut monter une maquette. Si malgré tout il existe des obstacles l'on peut les résoudre ensemble.

CORRESPONDANCE

chez P. AURIOL

Bât. B

Résidence Croix-Hérault
72220 ECOMMOY



DROITS

- AFFICHAGE (1) électoral, publicitaire (2/77)
- ASSOCIATIONS ET COMMUNAUTES : créer un espace (4/76)
- ASSOCIATIONS LOI DE 1901 : créations et déclarations (4/76)
- ASSOCIATIONS LOI DE 1901 : fonctionnement, statuts, ressources (3/77)
- ASSOCIATIONS LOI DE 1901 : impôts, contributions, taxe professionnelle (3/77)
- COLPORTAGE (1) : Distributions de tracts, déclarations, interdictions, etc... (2/77)
- COOPERATIVE DE CONSOMMATION : fonctionnement, exemples (4/76)
- COOPERATIVES à forme civile : constitution, droits, obligations, etc (4/76)
- COOPERATIVES : questionnaire pratique, pourquoi? (4/78)
- DROITS DE CHACUN (1) : vérifications d'identité, interpellations, etc... (5/78)
- DROITS DE CHACUN (2) : perquisitions, interrogatoires, gardes à vue, etc... (4/78)
- DROITS DE CHACUN (3) : gardes à vue pour : drogues, sûreté de l'Etat, autres cas (10/78)
- PRESSE (1) : droit de réponse, délits de presse (2/77)
- ATTENTATS A LA LIBERTE / VAGABONDAGE : textes législatifs (4/76)
- ATTEINTES AUX LIBERTES (1) : état d'urgence, pouvoir de l'administration (2/77)
- COOPERATIVE A FORME CIVILE : textes législatifs (7/75)
- COOPERATIVE DE CONSOMMATION : textes législatifs (7/75)
- COOPERATIVE : textes législatifs généraux (7/75)
- CONTRAINTE PAR CORPS (1) : manifeste, textes législatifs (4/78)
- CONTRAINTE PAR CORPS (2) : qui la subit, études des textes (CAP) (4/78)
- CONTRAINTE PAR CORPS (3) : le combat à mener par ceux qui en sont victimes (CAP) (4/78)
- DETENTION PREVENTIVE (1) : un prévenu - Responsabilités, limites (CAP) (4/78)
- DETENTION PREVENTIVE (2) : demandes de mise en liberté, etc (CAP) (4/78)
- INTERNEMENT PSYCHIATRIQUE (1) : que faire (Psychiatrie en lutte) (4/78)
- INTERNEMENT PSYCHIATRIQUE (2) : Contre-attaquer (Psychiatrie en lutte) (4/78)
- MANIFESTATION : loi anti-casseurs (4/78)



DES OBEISSANCE CIVILE

- OBJECTION A L'IMPOT (1) : historique, motivations (2/77)
- OBJECTION A L'IMPOT (2) : sanctions, sanctions pénales, redistribution (2/77)
- SABOTAGE (1) : à mauvaise paye, mauvais travail (3/77)
- SABOTAGE (2) : la marchandise travail - contrat (3/77)
- SABOTAGE (3) : salariat = exploitation (3/77)
- SABOTAGE ET CONSOMMATEUR (1) : s'attaquer à la caisse du patron (3/77)
- SABOTAGE ET CONSOMMATEUR (2) : «Bouche ouverte», complice ou pas (3/77)
- SQUATT ET EXPULSION (3/78)
- ALTERNATIVES AU SERVICE MILITAIRE (1) : exemption, réforme, coopération (4/78)
- ALTERNATIVES AU SERVICE MILITAIRE (2) : objection, insoumission, désertion (4/78)
- INSOUSSION, DESERTION, RECEL DE DESERTEUR : textes législatifs (4/78)
- MUTILATIONS, OUTRAGE A L'ARMEE, REVOLTE, REBELLION, ETC... textes législatifs (4/78)
- ECOUTES TELEPHONIQUES (1) : historique et généralités (interférence) (5/78)
- ECOUTES TELEPHONIQUES (2) : techniques (Interférence) (5/78)
- ECOUTES TELEPHONIQUES (3) : détéctions, remèdes (Interférence) (5/78)
- RESEAUX D'ORDINATEURS : article d'Interférences (5/78)
- ECOUTER LA POLICE, TELEPHONE CONTRE L'ENNEMI INTERIEUR (Interférence) (5/78)

SANTE

- ALCOOL (1) : alcoolémie - alcool énergétique (3/77)
- ALCOOL (2) : effets sur l'organisme central - Calcul de l'alcoolémie (3/77)
- ALCOOL (3) : déaltère-t-il ?
- AVORTEMENT : méthode Karman - quand - comment ? (4/76)
- CONTRACEPTION MASCULINE : la vasectomie, quand, comment, conséquences
- CHAMPIGNONS, MICOSSES : explications, variétés, soins naturels (4/76)
- CAFE, TABAC, THE, CHOCOLAT, COCA-COLA : des poisons ?
- CAFE, THE, TABAC, ETC : modes d'action des alcaloïdes (3/77)
- JEUNES : méthodes de palliers alimentaires (Nature et Vie) (3/77)
- SUCRE (1) : historique, nature, effets sur l'organisme (3/77)
- SUCRE (2) : un poison (3/77)
- DEUX CATEGORIES DE PLANTES : nutritives, médicinales (10/76)
- PLANTES MEDICINALES : où les cueillir, précisions, recommandations (10/76)
- BRONCHITE : les bonnes plantes classées par régions, propriétés, recettes, etc... (4/76)
- CATARRHES : encombrement des voies respiratoires, idem (10/76)
- GRIPPE : les bonnes plantes classées par régions, propriétés, recettes, etc... (4/76)
- MAUX DE GORGE : idem (10/76)
- RHUME : idem (4/76)
- TOUX : idem (4/76)
- VERRUES : les bonnes plantes classées par région, propriétés, recettes (5/78)
- MEDICAMENTS DANGEREUX POUR LES FEMMES ENCEINTES : Liste (L'Impatient) (5/78)



CHAUFFAGE

- BOIS : combustibles, avantages, inconvénients, récoltes, stockage, etc... (10/76)
- CHAUFFAGE (2) : généralités sur les poêles à bois, dégâts du bistré (10/76)
- CHAUFFAGE (3) : poêles à bois, générateurs d'air chaud, cuisinières (10/76)
- CHAUFFAGE A L'EAU FROIDE : simple, économique, facile d'installation (10/76)
- CUISINIÈRE A BOIS : à faire soi-même, pour bois de grande taille (4/76)
- CHEMINÉES : proportions, constructions, amélioration etc... (4/76)
- POELES ECONOMIQUES : à faire soi-même, à sciure, à bois ou à charbon (10/76)

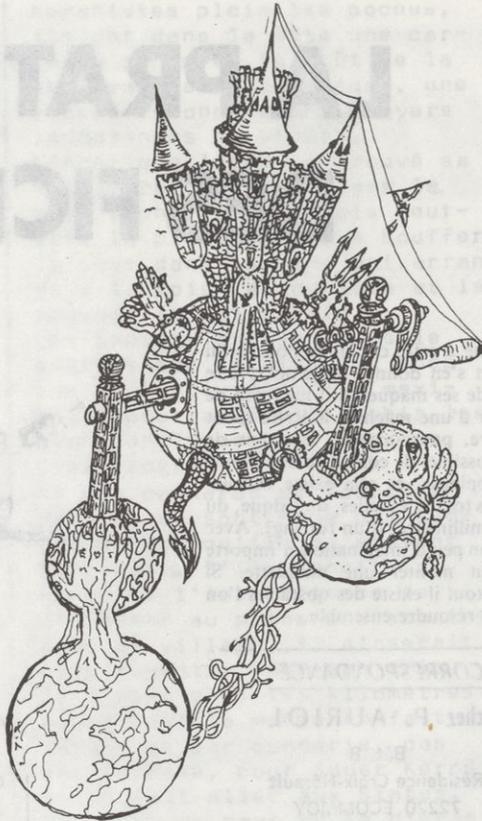
DIVERS

- BOISSONS A FAIRE SOI-MÊME : généralités, aromates, fermentations (10/76)
- BOISSONS : cidres, 12 recettes + 1 sur le vinaigre (4/76)
- BOISSONS : bières 12 recettes (4/76)
- BOISSONS : jus de fruits, pasteurisation à froid, CONSERVATION AVEC MOUTARDE (10/76)
- COMPOST ET MULCH : à partir de broussailles en zone aride (4/76)
- CONSTRUCTIONS EN RONDINS (1) : méthodes d'assemblages, etc... (10/76)
- CONSTRUCTIONS EN RONDINS (2) : fenêtres, plafonds, auvent, traitement par trempage (10/76)
- ZODIAQUE : comprendre et utiliser les signes pour mieux cultiver (4/76)
- BOISSONS : Kefir (5/78)
- BATEAUX EN FERRO-CIMENT : à faire soi-même (3/78)
- ROUET : comment en fabriquer soi-même (12/77)

supplément CATALOGUE

Supplément n°4 au catalogue 78 des fiches distribuées par l'association sans but lucratif, BEZO RU HA DERO DU ; 17 rue St Charles 44000 Nantes. Correspondance : chez P. Auriol Bat B croix Hérault 72220 Ecommooy dans le cadre du Réseau d'Echanges d'Informations et d'Entraide voici l'APPEL lancé par le groupe Allemand : Campagne contre le modèle ouest-allemand, adresse : CCMA c/o ESG Querenburger Hobe 287 4630 Bochum 1 R.F.A. :

La "campagne contre le modèle ouest-allemand", qui existe depuis l'automne 1976 a pour but de contribuer



à répandre des informations sur la situation actuelle de répression en Allemagne Fédérale et sur son caractère de modèle à l'étranger. Ayant commencé en Anglais, la "campagne" a publié cinq brochures : N°1 Les interdictions professionnelles ; N°2 Système de surveillance par ordinateur ; N°3 Comment brûler des livres sans se salir les doigts ; N°4 L'affaire de Stammheim ; N°5 Energie nucléaire ? Non merci.

(C'est une étude de la manifestation de KALKAR ; et du fait qu'un état qui prend l'option nucléaire ne peut qu'être ou devenir un état policier et totalitaire. Actuellement

en Allemagne, plus de 30 000 ordinateurs sont en train d'enregistrer des infos sur la vie officielle ou privés des citoyens : religion, tendances politiques, habitudes santé ...)

Nous préparons pour le printemps 79 une édition revue et approfondie sur la surveillance étatique (en anglais) (1000 ex.) (en allemand 1700 ex.) et une brochure sur les syndicats allemands et l'exclusion des syndicalistes (1000ex.). Ces brochures vont coûter environs 15 000 Fr. Etant donné qu'il nous est impossible de trouver de pareilles sommes comme par le passé nous prions les libraires de bien vouloir vendre les brochures et de nous envoyer les bénéficiaires (après déduction de la commission habituelle) sous forme de chèques à l'ordre de ESG/Campagne... ou en liquide, et nous serions très heureux si les individus ou organisations qui reçoivent les brochures pouvaient nous envoyer l'argent destiné à couvrir les frais d'impression. Envoyer nous des adresses de Groupes, Organisations, Journaux Libraires, Personnes ETC... Susceptibles de s'intéresser à l'envoi et à la diffusion de ces brochures. (CCMA/ESG QUERENBURGER HOHE 287 4630 BOCHUM 1 R.F.A.).

Dans le cadre de son réseau d'échanges d'informations et d'entraide BEZO RU HA DERO DU, tient à votre disposition par correspondance à l'adresse suivante :

P. AURIOL BAT B CROIX HERAULT
72 220 ECOMMOY, les brochures en français :
N°1 : COMMENT BRULER DES LIVRES SANS SE SALIR LES DOIGTS 5Fr.
N°2 : NUCLEAIRE ? NON MERCI. 7Fr.

C.S.C.V

Habitants de St Mars du Désert, vous avez sûrement pris conscience de la transformation de votre commune ; en effet, la population qui comptait 1716 personnes en 1973 atteint actuellement le chiffre de 2800 habitants et la Municipalité en prévoit la limite vers 3500 à 4000.

Cette prévision s'insère dans un projet plus vaste qui est la mise en place du plan d'occupation des sols, et c'est de ce P.O.S que dépend l'avenir de St Mars.

- Habitat regroupé ou dispersé ?
- Voirie, assainissement, station d'épuration ?
- Demande de réservation par le service des mines d'une zone de 40 Ha entre "les Places" et "la Valinière"

pour une éventuelle exploitation de ...**CARRIERE** !
- Zone artisanale ?
- Incidence financière sur vos feuilles d'impôts ?

Décidé à réfléchir, proposer et agir, un groupe d'habitants a créé une section locale de la confédération syndicale du cadre de vie. (CSCV). Cette association vous invite à son assemblée générale constitutive qui se tiendra le vendredi 30 mars à 20H30 à la salle municipale.

INTERIM

... Devançant des risques de restrictions budgétaires, le Conseil d'Administration, sans consultation, ni information du personnel, vient d'annoncer à 6 professeurs que leurs contrats sont dénoncés. Ce qui correspond à un

licenciement collectif. Cette atteinte aux garanties de l'emploi traduit une régression sociale en regard des droits des travailleurs, paradoxale dans une école de Service Social, et a, par ailleurs, pour conséquence le démantèlement de la formation mise en place.

Face à cette situation inadmissible, le personnel de l'Ecole réuni en Assemblée Générale, le jeudi 22 mars 1979, a décidé, à l'unanimité, un mouvement de grève afin d'obtenir le maintien des contrats.

D'ores et déjà, les sections syndicales CFDT des écoles d'Assistants Sociaux, d'éducateurs, d'animateurs, de conseillers en économie familiale de Nantes, Rennes, Angers, Brest et St. Brieux se déclarent solidaires de leurs camarades de Nantes dans leur lutte pour la défense de l'emploi...

THEATRE^S D'OMBRES

BIDULINE

Le théâtre de la Biduline vient de gagner un nouveau pari : le premier festival international de la marionnette traditionnelle a été un réel succès. Du 10 au 18 mars, quatre troupes étrangères (BALI, CHINE, GRECE, INDE) ont fait découvrir au public nantais la richesse et la variété des théâtres d'ombres. Les spectateurs sont venus sans réticence au point qu'il a fallu en refuser. Et la Biduline est décidée à poursuivre l'expérience l'an prochain avec un festival consacré aux spectacles de masques.

Variété des troupes reçues d'abord. Les figurines chinoises manipulées par des chinois immigrés à New-York, les ombres balinaises et la musique envoûtante du Gamelan, le théâtre grec avec son monstre de 70 ans qui oubliait de s'arrêter, les ombres indiennes géantes et richement décorées. Le dépaysement complet, le voyage intérieur sans bouger.

Les spectateurs sont tout de suite entrés dans le jeu: un membre de La Biduline insistait sur l'adaptation immédiate à ces cultures étrangères. Public d'adultes surtout (1/10° d'enfants en dehors des séances scolaires), qui ont bien compris que les marionnettes et les ombres ne sont pas des spectacles dévalués. 100 personnes le premier

sois, 250 au Sillon de Bretagne, et à la Bernadière, 150 à la Crémeterie, 250 à la MJC. Les acteurs de La Biduline faisaient remarquer qu'ils avaient fait le plein en fonction des salles et de la nature des spectacles. Le théâtre d'ombres ne supporte les foules. Les troupes se sont montrées satisfaites de la capacité des salles et des spectateurs.

Les organisateurs du festival se félicitaient de ce succès. Sur le plan financier, ils ne sont pas assurés d'éponger les dépenses de fonctionnement plus importantes que prévu. L'an prochain, ils espèrent voir le budget du festival augmenter substantiellement. Leur principal sujet de contentement est l'existence d'un public de marionnettes. L'avenir du festival est assuré. Pour eux-mêmes la confrontation avec des techniques étrangères a été très enrichissante.

L'an prochain, le festival sera consacré aux masques d'Europe, de la Belgique à la Sicile.

En attendant La Biduline poursuit sa politique d'animation de quartier et de création. Deux spectacles à mentionner. "Le voyage d'Abdul" (histoire d'un lapin paresseux) présenté la première au festival de Rennes ce mois-ci et destiné aux maternelles. La prochaine séance aura lieu le 4 avril à la MJC de la Bouvardière puis la pièce sera programmée en juin. Dans le cadre de

la formation d'enseignants, un second spectacle, "Guignol", sera proposé à tous les professeurs,

de C.E.S. de la région, puis à tous les publics. La première séance sera donnée le 29 mars à La Bouvardière, 21 h. Enfin, signalons que la troupe de la Biduline se dédouble et les petits nouveaux se produisent dans un festival en Belgique. Signe de bonne santé. Mais cela on le savait déjà.

- G.D. -



TUNISIE

Le comité d'information et de défense des Victimes de la Répression en Tunisie, Nantes organise une soirée sur les événements du 26 janvier 1978 en Tunisie.

Le vendredi 30 MARS 20H30
à la Bourse du Travail CGT
Rue Arsène Leloup NANTES

PROGRAMME de cette soirée :

- montage diapo
- débat
- chorale

Le comité tient à votre disposition un dossier qu'il vient de réaliser :
- le jeudi 26 janvier 78 - La Tunisie 1977-1978 - Les procès des syndicalistes - les syndicalistes témoignent sur la torture - rapport à Amnesty International, fait par les syndicalistes sur les conditions de détention...

COLLECTIF mixité.

REUNION DU COLLECTIF MIXITE, le mardi 27 mars à 20h 30, Cemea, 17, rue Paul Bellamy.



La réunion du 27 mars a pour but de faire le point sur le travail des commissions et le dossier en cours de réalisation, de donner des informations sur les cas de répression actuellement au niveau national et d'envisager les perspectives du collectif plus particulièrement la préparation du soutien à Philippe Herremans condamné à 1 an de prison ferme officiellement pour "outrage à la pudeur" (en fait pour activités syndicales). Un déplacement est prévu à Caen le 22 juin jour du procès en appel avec la CFDT.

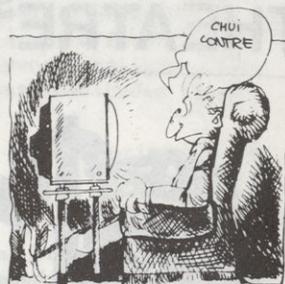
Il sera également discuté de l'insertion éventuel du collectif dans la campagne avortement-contraception qui se met en place sur Nantes et nationalement.

CINOOCHE

PAS D'ACCORD

Studios

business



Cela fait plus de 10 ans que je m'intéresse à tout ce qui touche de près ou de loin le cinéma (j'en ai un peu plus de 25). J'ai eu, au cours de ces 10 ans, l'occasion d'appréhender un certain nombre de pratiques du cinéma: le cinéclub traditionnel (en tant que spectateur puis animateur), le cinéclub un peu moins classique avec des gens comme J. RICHARD, le montage audio-visuel, la réalisation enfin, super 8, 16 mm, et vidéo avec un petit passage à FR 3. Ceci principalement pour situer l'endroit d'où je parle. Il me faut ajouter que je suis cadre dans l'industrie comme on le dit pompeusement, et ceci pas forcément heureux de l'être. J'ai donc lu avec beaucoup d'attention l'article intitulé "Cinoche business". A la réflexion, cet article me semble infiniment dangereux. Pourquoi?

Parce que ce n'est rien d'autre qu'une des manifestations de la politique de l'autruche, comme on en a déjà eu un certain nombre d'exemples, entre autres une brochure du PCF intitulé "Cinéma, culture ou profit".

C'est bien gentil de dire qu'à Nantes, Gaumont fait régner sa loi, c'est vrai, personne ne le nie. Mais que propose-t-on? Au mieux, d'attendre que la "crise" se résorbe d'elle-même et que les "bons films" arrivent enfin à Nantes. C'est une certaine conception du cinéma, évidemment, celle du "cochon de payant". Mais le cinéma ce n'est pas seulement rester le cul dans son fauteuil à attendre la jouissance. Sans doute cette apathie est-elle révélatrice... Toujours est-il à mon avis qu'il y a dans APL bien autre chose que cela à faire du cinéma. Je m'imagine, mais je me trompe peut-être, que l'audience d'API est une audience a priori motivée et je m'étonne qu'on laisse autant de place à un article si paresseux.

Car, enfin, venons en au problème; qu'est-ce que c'est que le cinéma en France en 79? C'est tout de même un fait de Société. On me dira que je vois un peu loin, qu'il n'y a pas autant de spectateurs que cela dans les salles. C'est vrai. Mais ce que je conçois par cinéma, c'est toute la société de l'image, à commencer surtout par la télévision. Or, il se passe à l'heure actuelle, que le langage de l'image (la TV n'est qu'une technique particulière du cinéma) est un monopole, monopole a priori désavoué par les lecteurs d'APL. Est-ce donc le moment d'attendre une meilleure confiture? A mon avis non.

Il y a tout un travail à faire, de réappropriation du langage visuel par les "masses" (beurk, l'horrible expression) et c'est urgent. Il n'y a qu'à voir le rôle de la TV dans certains affaires type P. Henry à Troyes. Il est urgent de faire un autre cinéma, une autre télévision. De la faire, mais non pas de l'attendre. Une autre télévision, c'est dans l'immédiat difficilement envisageable, de part la mise en oeuvre de moyens nécessaires. Mais le cinéma c'est possible. Monsieur Kodak, en inventant le super 8, a inventé un formidable moyen de perversion du système. Evidemment, cela coûte de l'argent, mais pas tant que cela cependant. En s'organisant il est possible de faire, à moindre frais, les films que l'on veut. Et c'est bien mieux que de les attendre. Et puis, un film sérieux sur le nucléaire au Pellerin n'aurait-il pas plus d'impact qu'une manif dont la TV ne retiendra que les vitres cassées? Dans cette voie, le travail est immense, mais il est sans doute utile de se rappeler que l'image a une puissance terrible, et que, surtout, elle peut approcher véritablement, des gens a priori opposés. Bien plus que ne pourraient le faire un meeting ou une manif où il est bien connu que l'on retrouve toujours les mêmes têtes, les convaincus.

Un lecteur



On a été très touché par les attentions pleines de bons sentiments que de gentils informateurs de l'APL ont eu à notre égard, la semaine dernière. Il est réconfortant de voir à quel point on se soucie de la pureté idéologique des militants de l'OCT, dans une période où tout fou le camp, (et oui hélas.) Mais, vérification faite, (on peut toujours se tromper, nous, alors on vérifie) il apparaît que nos anges gardiens se seront trompés de FUZZ et ce serait une regrettable méprise car il y aurait 2 FUZZ chacun d'une couleur différente. Que voulez-vous, c'est toujours quand on croie que c'est simple que ça se complique.

Sans rancune! De toute façon on reste solidaire de l'APL au cas où par malchance certains viendrait l'attaquer là-dessus en diffamation.

Enfin que celui qui n'a jamais bu une mousse chez un bistrot du Cidunati leur jette la première chope.... Mais on aurait quand même préféré voir nos anges gardiens au concert Senthaclos. Ils auraient pu nous le dire de vive voix.

Mais tant qu'à prendre la plume, critiquons aussi l'APL.

Nous aurions préféré un peu plus de place dans vos colonnes AVANT le concert Senthaclos, et surtout que vous parliez un peu des forums qu'on faisait le samedi. On aurait pensé a priori que le fait que l'"Étincelle" soit au bord de la faillite, ça motiverait un peu l'APL toujours prompt à combattre les avanies du pouvoir contre la presse libre. Se serait-on trompé à ce point!

Au cas où l'ombre d'un remord vous plisserait ce front, n'hésitez pas, dites aux lecteurs qu'on a besoin de sous.

OCT.



Le 7 et 8 Avril aura lieu le :
5eme FESTIVAL POPULAIRE DE POESIE NUE

Pour l'Indépendance culturelle de toutes les BRETAGNES
Organisé par : ARCHANGELIS. L'ILE. POETES & CO. POETIC 7. ZEDEBIS.

Ce festival regroupera comme les précédents, des poètes, des musiciens, des chanteurs, des diseurs, des artistes peintres, et des éditeurs, (le tout au féminin) des quatre coins de la France et même de pays voisins.

Ces poètes, musiciens, etc... viendront à ce festival pour mieux se connaître, pour éprouver pendant deux jours cette chaude amitié, cette chaude sympathie qui les unit à travers la poésie.

Mais pourquoi "populaire" et pourquoi "nue" ?

Populaire parce que la poésie ce n'est pas seulement des mots qui "riment". Ce n'est pas non plus quelque chose de plus ou moins ésotérique et réservé à quelques "privilegiés". Mais ce qui se trouve dans chaque homme, dans chaque femme à l'état latent, mais ne pas le savoir, c'est souvent ce qui arrive.

"La Poésie doit être faite par tous et non par un." LAUTREAMONT.

"Bon dieu de bon dieu que j'ai envie d'écrire un poème
Tiens en voilà justement un qui passe.

Petit..petit..petit.... La vache, il a foutu le camp." R. QUENEAU.

Elle est nue quand elle est dépouillée de cette forme ampoulée et souvent mièvre qui fut en grande partie l'art poétique à une certaine époque. La poésie nue, on pourrait même dire la poésie écorchée c'est la poésie qui exprime la souffrance des prisonniers, des torturés, des suppliciés, (et là aussi, hélas, au féminin) dans bien des parties du monde. Elle est nue quand elle crie la colère contre les injustices que représentent les privilèges de classe, de race, des préjugés de tout genre. Elle est encore nue quand elle exalte l'amour, le chant de la terre, du végétal, de l'animal, ou la joie de vivre. La poésie populaire, la poésie nue. C'est tout ça.

Venez le 7 et 8 Avril.
40 rue J. JAURES. REZE LES NANTES.

SAMEDI 7 : de 14H à 18H. Débat sur les problèmes de l'édition.

de 19H à 22H30 soirée artistique, là, les poètes, les musiciennes, les chanteuses, les diseuses, (le tout au masculin) pourront donner libre cours à leurs "Fantasmes".

DIMANCHE 8 : de 9H à 13H débat sur la poésie et l'Art poétique.

Une exposition permanente aura lieu la samedi et le dimanche toute la journée. Exposition de peinture, dessins, photos, et poésie.

NOTA : Il n'y aura ni concours, ni remise de médailles.

Entrée de la soirée artistique : 10F
Pour tous renseignements : téléphoner au 75.74.34.

Cinémathèque

by EL BARBUDO AIGRI

Il y a dix ans le programme qu'a présenté la cinémathèque, mercredi et jeudi derniers, aurait assurément fait salle comble. Mais comme le disait déjà à l'époque Bob Dylan : "les temps changent". Aujourd'hui, le nom de Cuba laisse indifférent. Il est vrai que, désormais, souffle sur cette île des tropiques un vent venu de Sibérie. Un public pour le moins clairsemé a suivi en effet les quatre séances consacrées à la production cinématographique cubaine.

Pourtant les films projetés, la plupart antérieurs à la glaciation stalinienne, étaient dans l'ensemble assez intéressants. Ils témoignent qu'un cinéma national était en train de naître. Mais, voilà, les nécessités "de la rentabilité idéologique" l'ont étouffé dans l'oeuf. Le "lider" Fidel Castro n'est plus qu'un petit "caudillo" de plus, et les cinéastes de minables propagantistes.

La production récente qu'on a pu voir, essentiellement des courts métrages, est affligeante de naïveté. C'est le cas notamment de "Manuela" qui dépeint les amours

CUBA NE FAIT PLUS RECETTE

d'une belle paysanne, qui rejoint la lutte armée, avec un beau guérillero.

A la fin, l'héroïne meurt dans les bras de son bien-aimé en lui disant : "Tu est un combattant".

Vous voyez d'ici. Version capitaliste, ça serait : "Mon fils, tu seras un homme, si tu n'as pas la maladie de Parkinson".

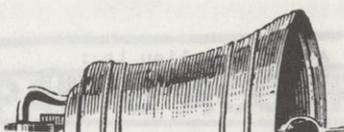
Les trois longs métrages étaient, en revanche, et heureusement, d'une autre veine. D'abord, "les aventures de Juan Quin Quin" qui sur le mode picaresque, narre les mésaventures de deux braves bougres, deux traine-misère qui finissent par rejoindre, comme ça, la guérilla c'est totalement décousu et loufoque. La leçon pour se procurer des armes en attaquant un poste de police est désopilante au possible. Tout foire ; inmanquablement on pense à Woody Allen dans "Prends l'oseille et tire toi". Ce film avait été tourné en des temps où les révolutionnaires de La Havane savaient encore rire d'eux-mêmes.

L'autre, "la dernière Cène", a des accents surréalistes qui font penser au Bunuel de "Nazarin" et de "Viridiana".

Un aristocrate propriétaire d'une plantation de cannes à sucre reconstruit la Cène, précisément un vendre di saint, en rassemblant autour de sa table douze esclaves noirs pour leur expliquer le sens de la vie du Christ.

Bien entendu, ces cons de nègres "ont pris les paroles du maître pour argent comptant. C'est la rébellion suivie d'une chasse à courre" où le gibier n'est autre que les douze esclaves qui avaient participé au festin de la veille.

Enfin, le troisième film, "Mémoires du sous-développement" traite de la révolution sous un angle difficile. L'écriture est rapide sans fioriture, style "nouvelle vague". Ce film est la chronique d'un fils de bourgeois qui refuse de fuir à Miami comme l'ont fait ses parents, sa femme, ses amis. Il est curieux de voir ce qui va se passer. D'une certaine manière, on peut dire que c'est "l'étranger". Car, il n'est ni pour, ni contre. Il n'est rien, dit-il. Il attend et il suppute. Pour meubler son temps, il a deux liaisons qui ne lui procurent que la nostalgie d'un amour perdu. Comme beaucoup d'entre-nous à l'égard de Cuba.



MARDI 27 :

. CINEMATHEQUE Nantes, hommage à l'acteur comique italien Toto. 20 H.30 : "Toto, une anthologie de J.L. Comoli en présence de l'auteur et de J.P. Mangano, auteur d'un livre à paraître sur Toto.

. 20 h.30 : réunion du collectif mixité, CEMEA, 17 rue P.Bellamy.

. 20h.30 : réunion de préparation de la manif pour les femmes d'Iran, 41 route de La Chapelle/Erdre

. 20h.30 : solidarité avec le Larzac (films) au Foyer du Travailleur, rue du Soleil Levant, St Naz.

. 20h.30 : Al Grey-Jimy Forest, Grand amphî de la catho. Angers.

. 20h.30 : "Themroc"(film de G. Faraldo, avec Piccoli) ciné-club de Blain.

. 20h.30 : coordination enseignante contre la centrale du Pellerin, Frat. Protest. Nantes.

MERCREDI 28 :

. CINEMATHEQUE, 20h.30, "San Giovanni decollato" de Palermi (1940) 22h.30 : "Toto le Moko" de Branglia.

. CINEMERCREDI, Salle Vasse Nante 14h.30 : "Asterix et Cléopâtre" 17h : "Help" (les Beatles)

. 21h : "Quartier libre"(Prévèrt) et "Rire de coquille"(J.Arpe) par Jean Signé au Théâtretréquipe, 5 rue du Ballet, Nantes

. 15 h : Ciné-enfants "Le loup solitaire", MJEP St Nazaire.

JEUDI 29 :

. 20h.30 : débat sur l'esperanto, ancienne bibliothèque, salle du Jardin des Plantes, St Naz.

. 21 h : "Prévèrt et Arpe", Théâtretréquipe, Nantes.

VENDREDI 30 :

. 18h.30 : rassemblement Place St Pierre contre la journée "Armée-Jeunesse", Nantes.

. 20 h : manifestation pour les femmes iraniennes, place Delorme.

. 20h.30 : réunion-débat, montage diapo avec des femmes de la SPLI Centre social des Bourderies, rue de St Brévin, St Herblain.

. 20h.30 : création d'une section CSCV, salle municipale de ST Mars du Désert.

. 21h : "Prévèrt et Arpe" au Théâtretréquipe, Nantes.

. 20h.30 : "Prologue"(film) MJEP St Nazaire.

. 20h.30 : soirée en faveur des victimes de la répression en Tunisie, Bourse du Travail CGT Nantes

SAMEDI 31 MARS :

. 21h : "Prévèrt et Arpe", m lieu..

. à partir de 8h.30, stage d'électricité et mécanique-auto à Culture et Liberté, tél.48.48.16.

. toute la journée, "expo-camélotte" de la CSCV à Nantes(rues...)

WEEK-END "Informatique et liberté" au CPO., Celles/Belle (49), tél. 26.80.44.

LUNDI 2 AVRIL :

. A partir de 9h. stage jusqu'au 6 avril, "S'initier à la photo" avec Culture et Liberté, t.48.48.16.

MARDI 3 AVRIL :

. 20h.30 : concert Antony Braxton quartet JAZZ contemporain, 30 et 20F.,salle Vasse, Nantes.

. 20h : débat contradictoire sur les vaccinations, fac de médecine de Rennes.

. 8h.30 : stage "mécanique-auto" tél. 48.48.16, Nantes.....

LA COORDINATION ENSEIGNANTE CONTRE LA CENTRALE DU PELLERIN COMMUNIQUE :

- 1) en raison de la mort de notre camarade Jean-François BOULEGUE qui s'est tué en moto lundi 19 mars (il était trésorier de la coordination) le calendrier des réunions a été bouleversé, la réunion du 22 étant annulée et reportée au **Mardi 27 mars**, 20h30 à la Fraternité Protestante ;
- 2) D'ores et déjà indiquer au recto des chèques : nouvel ordre

Hélène JOUVET
15, allée des Loriots
44470 Ste Luce

Au verso indiquer l'objet du paiement, le nom du signataire de la pétition, ainsi que le nom de l'établissement.

sommaire

ARMEE
-Sous l'uniforme des muscles énormes.....P.2

OUVRIERS
-Intérimaire chez DubigeonP3.4

MIGRANTS
-Nomades.....P 5 6 7

DIVERS
-Larzac.
--Spli Rennes; Lycées'flip P 7

DEBAT
-La violence en mouvement
P 8 9 10

NUCLEAIRE
-Braud St LouisP11 12

INTERNATIONAL
-Mexxique.....P13 14

VIE PRATIQUE
-La pratique des fichesP 15 16
-C.S.C.V.; Intérim P 16

CULTURE
-Biduline.....P 17
-Soirée Tunisie.....P 17
-Collectif mixité.....P 17

CULTURE-DEBAT
-Cinoche Bizness.....P 18
-Fizz démasqué.....P 18

-P0ésie nue festival...P 19
-Cinémathèque:Cuba baisseP19

ABONNEMENT APL

- Un trimestre : 12 numéros : 35 F. Soutien : 50 F.
- Un semestre : 24 numéros : 70 F. Soutien : 100 F.
- Un an : 48 numéros : 140 F. Soutien : 200 F.

NOM : Prénom :
Adresse :

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Editions de l'Ouest** et l'envoyer à l'**APL**, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits 8 numéros 15 F.

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

Les textes peuvent-être apportés toute la semaine.
Le vendredi de 16H à 19H30 réunion de rédaction ouverte à tous.
A partir de 21H discussion générale sur tous les sujets d'actualité.



PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H
Téléphone : 76.26.33